

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2021

Edition Genève / N°48 / Journal des Eglises réformées romandes



Le couple, lieu de toutes les attentes

7

ACTUALITÉ

Christianisme
et politique,
un mélange
qui dérange

19

THÉOLOGIE

Le doute comme
essence de la foi

23

CULTURE

Les jardins
musicaux et autres
idées de sortie

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4
En Iran, des élections très suivies
par les minorités

5
Série les religions à l'école: Genève

6
Synode de l'Eglise réformée de Suisse

7
Débat: Eglise et politique

8 RENCONTRE

Anne Guillard: de la théologie
au militantisme

10 DOSSIER: ON ESPÈRE TELEMENT DE SON COUPLE

12
A chacun sa définition

13
On met la barre haut

14
Prendre soin de son couple

16
Pressions religieuses mal venues

17
Prendre le temps de rompre

18
Page enfants: Marcel et les pirates

19 THÉOLOGIE

19
Le doute comme essence de la foi

20
« Ecoute! Tu es libre! »

22 CULTURE

23
Les jardins musicaux

25 VOTRE RÉGION

25
Eva Di Fortunato nouvelle
présidente de l'Eglise

26
Le directeur du Centre social
protestant est inquiet

29
Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

JURA

Pédaler pour la bonne cause

PARTAGE Les jeunes d'ici et d'ailleurs sont invités à vivre une aventure à vélo sur les routes du Jura durant quatre jours du mois d'août. Cette balade estivale en deux roues est destinée à favoriser la rencontre entre jeunes migrants et jeunes Suisses sur un parcours d'environ 150 kilomètres à entrecouper de moments de partage. Pour les nuitées, les cyclistes en herbe déploieront leur tente dans les alentours des églises ou des salles de paroisse et bénéficieront d'un accueil dans chaque lieu, en fonction des moyens à disposition. ▲

Infos: www.connexion3d.ch.

VAUD

Temps de loisirs réservés aux femmes

RENCONTRES Née à la fin du XIX^e siècle, l'Association vaudoise des Unions chrétiennes féminines (UCF) propose une série de projets dédiés aux femmes. Une non-mixité ancrée et aujourd'hui pleinement assumée: cafés-récits, pour échanger avec sincérité en petits groupes, balades en nature, pour « s'empouvoier » et prendre confiance en soi, week-ends de ressourcement à petit prix: des solutions simples et faciles à reproduire, pour tisser de nouvelles amitiés. ▲

Infos: www.ucfvaud.ch.

NEUCHÂTEL

Conseil synodal au complet pour la reprise

RELÈVE Réunis sur Zoom les 2 et 9 juin derniers, les délégués au Synode de l'Eglise réformée neuchâteloise ont élu deux nouveaux membres à leur exécutif: la pasteur de la paroisse des Hautes-Joux, Christine Hahn, et le pasteur de la ville de Neuchâtel, Florian Schubert. Ils ont également refusé le rapport annuel jugé tronqué et validé les comptes 2020 avec un déficit de 158 593 francs. Les questions de la rémunération des membres du Conseil synodal et de l'avenir du Service formation étaient également à l'ordre du jour. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. Pause estivale, reprise des diffusions **le samedi 28 août**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** ou sur YouTube.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3**. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

A quelle paroisse est rattachée telle ou telle localité de vacances? En cas de doute un tour sur www.ma-paroisse.ch s'impose!

L'association genevoise Perspectives protestantes propose de faire de la théologie en débat avec la culture et la société. Elle propose des réflexions approfondies sur www.perspectives-protestantes.ch. ▲

RATER SA VIE...



« Si à 50 ans on n'a pas une Rolex, c'est qu'on a raté sa vie », la phrase prononcée par le publicitaire Jacques Séguéla en 2009 pour défendre le président Sarkozy attaqué sur son goût pour l'horlogerie suisse est immédiatement entrée dans la culture populaire. La phrase a choqué parce qu'elle conditionnait la réussite à un avoir.

Sans doute, une affirmation telle que « Si à 50 ans tu n'es pas en couple » serait nettement mieux passée. Pourtant, nombre de célibataires pourraient dire alors « Qu'on me fiche donc la paix avec mon célibat ! », pour reprendre le cri de l'abbé blogueur Vincent Lafargue (www.re.fo/celibat). Dans le débat sur le célibat des prêtres, il déclare : « Je suis heureux ainsi », comme pourraient probablement le dire de nombreux célibataires par choix.

Pourrait-on alors reformuler : « Si à 50 ans, on n'a pas trouvé le bonheur, c'est qu'on a raté sa vie » ? Je crois, en fait, que le plus choquant dans la phrase de Séguéla ne se trouve pas dans la première partie, mais dans la seconde ! Notre société hyper-concurrentielle s'en accommode, mais l'affirmation que l'on peut rater sa vie, à elle seule, devrait nous faire réagir.

« La vie a déjà un sens en ce qu'elle est donnée par Dieu », affirme la théologienne Nadine Manson (voir page 16.) Et cette promesse nous permet d'aborder nos vies relationnelles, libérés de tout esprit de compétition.

▲ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (Sonia.Zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 août au 3 octobre 2021 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Arméniens d'Iran : des libertés en toute discrétion

A Téhéran, la communauté arménienne, quoique économiquement privilégiée et bénéficiant d'une certaine marge de liberté par rapport au régime chiïte, reste timide et sur ses gardes. Sa relative indépendance est conditionnée à sa discrétion.



le droit de travailler pour le gouvernement. Jusqu'à récemment, la vie d'un Iranien-Arménien chrétien valait deux fois moins que celle d'un chiïte. N'ont-ils pas l'impression d'être des citoyens de deuxième zone ? « Tous les Iraniens sont des citoyens de seconde zone sous ce régime politique, témoigne l'un des représentants de la communauté. Mais nous, Arméniens, chrétiens, possédons de petites poches de libertés et plus d'opportunités. »

Pour la plupart des personnes interviewées, la communauté s'en sort, car elle fait partie intégrante du peuple iranien. « En pourcentage, nous sommes bien plus nombreux à être tombés que les chiïtes pendant la guerre contre l'Irak (1980 - 1988). Et vu que l'on a le sens de l'honneur, ils doivent nous le rendre », souligne Aras, garagiste. Élément bien compris par le Guide suprême, l'ayatollah Khameneï qui passe les Nouvel An en compagnie des familles des « chahid », les combattants arméniens tombés pour défendre l'Iran.

Cette intégration n'empêche pas la méfiance. Les traits du prêtre dont nous nous approchons sont crispés. « Pas mal de gens viennent me parler pour se convertir. Pour ne pas être accusé, je ne parle plus sans autorisation », expliquera-t-il. L'absence de prosélytisme explique pourquoi les Arméniens orthodoxes ne sont pas inquiétés par les autorités iraniennes. « Nous n'acceptons pas les gens qui se convertissent », affirme le prêtre. En comparaison, les conversions de chiïtes devenant protestants (non représentés officiellement en Iran) sont régulières dans les sous-sols. Comme le conclut l'un des responsables de la communauté : « Notre liberté est conditionnée à la discrétion. »

▲ Sophie Woeldgen, Téhéran

REPORTAGE L'adresse se refile de bouche à oreille. Ici, une fois l'imposante porte franchie, la confidentialité est requise. Loin du chaos ambiant de Téhéran, les grandes tablées de familles arméniennes profitent de leur soirée. En cette veille d'élection présidentielle qui a vu le très conservateur Ebrahim Raïssi prendre les rênes du pays, l'ambiance feutrée de cette bâtisse Art déco des années 1950 semble filtrer les velléités politiques. George, 27 ans, joue au clavier, sa femme chante. « Nous ne pouvons pas jouer ailleurs, car une femme n'a pas le droit de chanter devant un public mixte », explique le musicien. Ainsi, la minorité chrétienne possède quelques petites poches de liberté. Lorsqu'elle se réunit, comme ce soir, les femmes peuvent enlever le hidjab. L'alcool fait maison est toléré. Le couple est retourné sur scène. Des larmes coulent

le long des joues de la vieille femme qui s'occupe du vestiaire. « Elle est magnifique cette chanson. Elle parle des martyrs qui sont tombés au Haut-Karabagh », témoigne-t-elle. L'audience est émue. Ici,

« Nous n'acceptons pas les gens qui se convertissent »

de nombreuses familles irano-arméniennes possèdent une partie de leur famille en Arménie. George a la double nationalité. Il a aussi vécu deux ans aux Etats-Unis et sa famille y réside toujours. Sa femme a fait la demande pour une carte verte (d'immigration) « mais vivre là-bas, économiquement, ce n'est pas possible. Quand tu arrives dans un club et qu'un Afro-Américain qui joue vingt fois mieux que toi se met à jouer, eh bien tu repars », observe-t-il.

Pourtant, cette communauté arménienne est, selon les chiffres disponibles, passée de 300 000 à 40 000 membres entre la révolution islamique de 1979 et aujourd'hui. Ses membres n'ont pas



A Genève, des élèves artisan·e·s de leur savoir

Dans la très laïque ville de Calvin, les cours de fait religieux sont inclus aux leçons d'histoire. Reportage en juin, au cycle d'orientation du quartier de la Gradelle.

SHERLOCK HOLMES A peine assis, leur manuel tout juste dégainé – une brochure d'une vingtaine de pages très illustrée –, les 19 élèves de David Garcia sont bombardés de questions : « Quels pays voyez-vous sur la carte de votre manuel ? Qu'y constatez-vous ? » Comme des détectives, les voilà qui repèrent le Nord-Est de l'Inde, situent – à peu près – le Népal, et découvrent une région traversée de grands fleuves, qu'ils associent facilement à l'agriculture et au commerce. « Et à quoi sert le fleuve, chez les Egyptiens, les Grecs, jeunes gens ? » En quelques touches rapides, des rappels fondamentaux sont posés, et le cours bascule de l'histoire au fait religieux.

Sujet du jour : le bouddhisme, jamais abordé avec ces ados de 13 ou 14 ans. Temps dédié pour transmettre les fondamentaux : 45 minutes. Une gageure d'autant plus que le support d'enseignement est récent. Mais David Garcia, enseignant d'histoire – 20 ans de métier et toujours une passion sincère pour son job – sait où il va.

Sonder les savoirs, capitaliser sur les acquis

Une fois les lieux situés, il s'agit de sonder les connaissances de sa troupe : « Que savez-vous du bouddhisme ? » Pointues, farfelues ou maladroites, les réponses fusent, les élèves sont en confiance. David Garcia capitalise sur les interventions à côté de la plaque pour consolider des acquis précédents. Un jeune imagine Bouddha comme « un prophète » ? L'enseignant revient sur ce terme, désignant « un personnage qui reçoit des informations de Dieu et les transmet à la population. Comme un smartphone ! » Et de leur rappeler l'ange Gabriel. Hochements de tête dans la salle, on est en terrain connu.

Pour le bouddhisme, par contre, c'est



encore le flou. « Il n'y a pas une histoire de réincarnation ? », s'interroge vaguement un jeune au premier rang. S'appuyant toujours sur les repères de ses élèves, David Garcia construit quelques bases simples : le bouddhisme n'est pas lié à un dieu, peut être vu comme une religion ou une philosophie, est apparu dans une Inde polythéiste, « comme chez les Grecs et les Romains », compte des moines, « ce qui peut contribuer à le classer du côté des religions », etc.

« Comprendre la vie »

Cœur de la séance : comprendre le message clé du bouddhisme. « Savez-vous ce que Bouddha veut dire ? L'éveil. Et c'est quoi l'éveil ? » Noyée au milieu du cours, la question peut sembler anodine. On touche là pourtant au cœur de la spiritualité. « C'est la mort ? », se demande l'un. « C'est quand on comprend la vie », répond une jeune fille. « Oui, c'est ça. Quand on comprend le restant de sa vie », complète David Garcia, racon-

tant l'histoire de Siddhartha Gautama, ce jeune prince adolescent passé par les excès puis l'ascèse avant de comprendre que « les extrêmes, c'est pas bon » et de se tourner vers « la voie du milieu ».

Le cours se termine sur une vidéo tournée au Musée d'Ethnographie de Genève qui consolide les informations tout juste intégrées et ouvre de nouvelles problématiques, comme celle de la transmission écrite et orale.

Bilan des courses : les jeunes détectives ont accroché sur l'histoire de ce prince « qui a sacrifié son corps pour comprendre la vie », mais n'ont pas encore tranché sur la question « religion ou philosophie ». Heureusement, sur les huit heures d'enseignement du fait religieux prévues cette année, une seconde séance leur permettra d'approfondir ce sujet. **Camille Andres**

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

L'Eglise réformée suisse prête à empoigner ses dossiers

Le Synode d'été de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), du 13 au 15 juin, a finalisé de nombreux points administratifs, permettant ainsi à la communion d'Eglises d'entamer le travail sur ses priorités nouvellement définies.



maines jugés prioritaires. « Nos Eglises affrontent parfois des défis tellement grands et complexes, qu'elles ne peuvent y faire face individuellement », entame la présidente Rita Famos. « Sur certains sujets, cela ne fait aucun sens que chaque Eglise cherche à s'y atteler séparément, cela est coûteux non seulement en énergie, en ressources humaines, mais aussi financièrement », poursuit-elle. « Devenir une communion d'Eglises, c'est agir ensemble. »

Le conseil de l'EERS (exécutif) a ainsi présenté aux délégués du Synode trois champs d'action pour les années à venir, à savoir la question de la communication, la formation ainsi que la sauvegarde de la création. « Sur certains grands thèmes, il est important que nous nous mettions d'accord à temps et que l'on se présente face au public de manière unie », formule Rita Famos. « Alors que les demandes évoluent, il est urgent que nous développions de nouvelles offres de formation et des mesures pour accompagner la relève », défend pour sa part Ruth Pfister, également membre du conseil. Quant à son collègue Pierre-Philippe Blaser, il a rappelé l'importance de mettre en place une « approche globale » en matière d'écologie, « le conseil étant convaincu que le dérèglement climatique constituera la préoccupation centrale de la société ces prochaines années ».

Si d'autres suggestions se sont fait entendre, comme « la pertinence de la foi » ou « paix et réconciliation », les délégués du Synode ont finalement choisi de suivre leur exécutif sur ses propositions d'axes prioritaires. Il appartiendra désormais au conseil de mettre sur pied un comité stratégique pour chacun de ces champs d'action. Les chantiers sont lancés.

▲ Anne-Sylvie Sprenger / Protestinfo

INSTITUTION Consciencieuse. Telle était l'atmosphère lors du Synode d'été de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), qui s'est tenu du 13 au 15 juin dans le hall de Bernexpo dans la capitale. Si le rendez-vous a été l'occasion d'installer dignement sa nouvelle présidente, la Zurichoise Rita Famos élue le 2 novembre dernier, l'ambiance n'en a pas moins été studieuse pour les délégués des différentes Eglises cantonales, appelés à finaliser la rédaction du règlement de son Synode (législatif) ainsi que de son règlement financier. Deux tâches d'envergure imposées par le passage de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) en cette nouvelle structure au 1^{er} janvier 2020. Bouclé, le règlement du Synode de l'EERS entrera en vigueur au 1^{er} octobre, le règlement financier au début du prochain exercice, soit au 1^{er} janvier 2022.

D'autres dossiers en suspens ont éga-

lement pu être clos lors de ce rassemblement, à commencer par les comptes 2019, que n'avait pas voulu accepter le Synode dans un premier temps, s'interrogeant sur de potentielles dépenses engagées cette année-là dans le cadre de la plainte visant son ancien président Gottfried Locher. Assurés qu'il n'en était rien pour 2019, les délégués ont ainsi validé les comptes 2019, affichant un excédent de recettes de 543 516 fr. Quant aux comptes de 2020, ils ont été reportés au Synode extraordinaire qui aura lieu en septembre, les délégués jugeant que ceux-ci doivent pertinemment être traités une fois que les résultats de la commission d'enquête autour de l'affaire Locher leur auront été présentés.

Trois chantiers prioritaires

Après avoir réglé ces points nécessaires à l'institution, le temps était venu de définir les « champs d'action », soit les do-

Christianisme et politique : un mélange qui dérange

Les chrétiennes et chrétiens sont-ils trop présents dans le débat politique... ou pas assez ? La question a récemment fait discuter. Elle sera au centre d'un débat sur l'écologie, animé par *Réformés*. Ce sera fin août, au cours du festival Alternatiba Léman.

RESPONSABILITÉ Très relayée au sein des Eglises chrétiennes, l'initiative « Pour des multinationales responsables », défendue notamment par l'ONG Pain pour le prochain (PPP), a cristallisé les débats, sur l'implication des Eglises dans le champ politique à l'automne dernier. Cinq recours avaient d'ailleurs été déposés auprès du Tribunal fédéral, par les jeunes libéraux-radicaux des cantons de Berne, d'Argovie, de Saint-Gall et de Thurgovie. Ils considéraient qu'en tant qu'institutions de droit public, les Eglises sont tenues de maintenir une neutralité politique. Estimant ces recours sans objet, le Tribunal fédéral ne s'est pas prononcé sur le fond du sujet. Laissant ainsi planer un vrai doute sur la latitude laissée aux institutions religieuses pour s'engager politiquement. Hasard ou conséquence, PPP a choisi prudemment de ne pas faire campagne contre les deux initiatives anti-pesticides qui ont divisé la population le mois passé et que l'ONG jugeait « imparfaites ».

Pourtant, les Eglises catholiques comme protestantes connaissent une longue tradition d'engagement politique,

qui dépasse le combat contre l'apartheid en Afrique du Sud avec Desmond Tutu, ou contre la ségrégation avec Martin Luther King aux Etats-Unis. En Europe, les Eglises ont été pionnières de la lutte contre l'alcoolisme, la pauvreté, le travail des enfants...

Et aujourd'hui l'écologie est bien un enjeu politique majeur. Depuis le fulgurant *Laudato si'* (2015), le sujet est revenu avec fracas au premier plan de la vie ecclésiale chrétienne. L'Eglise protestante suisse (EERS) s'est d'ailleurs positionnée très clairement en faveur de la loi CO₂. Si les institutions franchissent le pas, nombre de chrétiennes et de chrétiens hésitent à s'engager. Certes, le christianisme social a connu un âge d'or après-guerre, mais le contexte actuel est très différent. C'est ce que *Réformés* tentera de décrypter lors d'un débat spécial (voir encadré). **Camille Andres**

Sur le même sujet :

- « Les partis politiques essaient aussi d'influencer les Eglises », Protestinfo, mai 2021 www.reformes.ch/influence
- Retrouvez notre hors-série *Dieu, la nature et nous* : www.reformes.ch/hors-serie

Alternatiba Léman

C'est le 6 octobre 2013 à Bayonne (France), après la publication du volet I du 5^e rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), que se sont retrouvés les premier·e·s participant·e·s au festival Alternatiba. L'idée était alors de réunir un large public autour de solutions concrètes et accessibles pour la transition climatique : économie locale, agriculture paysanne, économie d'énergie... Huit ans plus tard, ce mouvement citoyen a essaimé sur tout le continent, et une coordination européenne s'est mise en place avec l'aide de l'antenne genevoise, qui a développé son propre festival, Alternatiba Léman, depuis 2015. Son ambition est de réunir et de visibiliser toutes les initiatives locales pour la transition climatique. Au-delà de la durabilité, ce rendez-vous est axé autour d'un autre principe : la solidarité.

Infos : www.alternatibaleman.org.

Infos pratiques

Christianisme et engagement écologique : trop ou pas assez ? Discussion entre Kévin Buton Maquet, membre d'ATC (Association du témoignage chrétien), et Yvan Maillard Ardent, responsable du programme Justice climatique pour l'ONG Pain pour le prochain, modéré par Camille Andres, journaliste chez *Réformés*.

- 7^e festival Alternatiba Léman, Transition Climat, du 30 août au 4 septembre à Genève (Parc des Bastions et Uni Mail).
- Débat **lundi 30 août 18h30**. Lieu sous www.alternatibaleman.org.



Anne Guillard

« Ma foi se nourrit et s'ancre dans l'engagement »

Sa thèse, qu'elle soutiendra en septembre, associe théologie chrétienne libérale et théorie politique. Son parcours étonnant l'a menée d'un milieu catholique conservateur au militantisme pour une libéralisation de l'Église.

CANDIDATURE Le 22 juillet 2021, plusieurs femmes candidateront à des postes de responsabilité dans l'Église catholique romaine, traditionnellement réservés à des hommes. L'action vous dit quelque chose ? La Française Anne Soupa, avait publiquement brigué le titre d'archevêque de Lyon en mai 2020. Son initiative a été soutenue par un collectif féministe, *Toutes Apôtres*, qui la prolonge aujourd'hui. Leur guide *Osons candidater* (traduit en six langues) indique que « la discrimination faite aux femmes aujourd'hui dans l'institution catholique constitue un scandale », et que l'accès des femmes à la gouvernance est une condition indispensable pour permettre à l'institution de se renouveler.

Parmi l'équipe de *Toutes Apôtres*, une autre Anne : Guillard, 29 ans, et déjà une série d'engagements. Plutôt décoiffant, pour cette Franco-Hongroise qui grandit au sein de la très conservatrice bourgeoisie versaillaise catholique ro-

maine. « En Hongrie, ma mère vivait dans un catholicisme de méfiance face au pouvoir communiste, qui s'est fossilisé dans un conservatisme ecclésial. »

Atablée à une terrasse baignée de soleil, en départ pour trois jours de randonnée, maxi sac à dos à proximité, chaussures de randonnées aux pieds, la jeune doctorante n'a pas son pareil pour déconstruire les nombreux courants du catholicisme, qu'elle a explorés avant de trouver sa voie.

La vie « roots » et en plein air, elle y a plongé chez les scouts unitaires de France « non mixtes et en uniforme, mais pas aussi tradi que les scouts d'Europe » : moment fondateur où elle découvre entre autres « la sororité ». « Cela a été fondateur pour ma foi, a ancré en moi un sentiment de pleine confiance

en la vie ». Mais à l'adolescence, le « système pyramidal » de l'organisation ne lui convient plus. Direction le Mouvement eucharistique des jeunes, plus axé sur la spiritualité : « J'y ai appris, entre autres, à relier mon expérience vécue à la présence de Dieu dans ma vie. Cette spiritualité a donné du relief et de la signification à mon existence, c'était fort ».

En démarrant ses études de sciences politiques, Anne Guillard questionne son milieu d'origine : « Je trouvais incroyable que tous ces grands PDG d'entreprise dissocient si aisément leur foi du reste de leur existence ! J'ai compris ce qu'était la droite patrimoniale et son association avec la religion. »

A 19 ans, elle lit un manuel de théologie : « Je ne comprenais pas grand-chose, mais une flamme s'est allumée. » Ses parents n'ont pas très envie de la

voir « devenir religieuse », elle se débrouille pour financer l'étude de sa passion. Au même moment, la France s'embrase contre le mariage pour tous, et ses collègues étudiant-e-s aussi. « Politiquement je ne savais pas où me situer en tant que chrétienne. On m'a inculqué l'idée qu'il fallait se méfier du progrès social ; que la foi c'était une force de résistance à la société et pourtant je sentais bien que quelque chose clochait. » Un cours d'anthropologie lui offre un déclic. « J'ai compris que c'est dans la pâte humaine et ses expériences infiniment plurielles qu'on vit notre foi et que Dieu vient nous rencontrer. Cela se passe là où sont les évolutions de sociétés, il faut aller au-devant d'elles plutôt que de les freiner. Ma foi se nourrit et s'ancre dans l'engagement. Même si cela suscite des craintes, des peurs, c'est ici que je suis altérée, métamorphosée et que je grandis. C'est dans cette diversité et cette liberté que Dieu vit. Et non dans un christianisme de citadelle. »

Après cette pacification intérieure, Anne Guillard multiplie les initiatives militantes (voire encadré). En année d'échange à Yale, elle découvre une paroisse épiscopaliennne, devenue sa « famille spirituelle » et des théologies libérales, féministes, queer. Le doctorat qu'elle soutiendra en septembre ouvre des passages pionniers entre théologie et politique. « La théologie chrétienne libérale a fait un travail critique sur ses propres fondements qui valorise le pluralisme, le subjectivisme et l'expérience. Parce qu'elle ne dogmatise pas un ensemble de valeurs, mais qu'elle accompagne leur évolution au gré des expériences des individus et des sociétés, cette pensée peut apporter des contributions précieuses au débat démocratique. »

► **Camille Andres**

« La théologie libérale est précieuse pour le débat démocratique »



Bio express

2013-2016 Master en sciences politiques, Sciences Po Paris et Bachelor en théologie, Centre Sèvres (facultés jésuites de Paris).

2017 Année d'études en sciences politiques et théologie, Université Yale (États-Unis).

2018 Cofonde Oh My Goddess!, collective catholique féministe intersectionnelle (www.ohmygoddess.fr), rattachée à l'Association du témoignage chrétien (ATC) dont elle est co-présidente.

2020 Cofonde Toutes Apôtres, collectif pour l'Égalité dans les communautés religieuses (www.toutesapotres.fr).

2021 Double doctorat en théologie et théorie politique (Université de Genève et Sciences Po Paris).

Publications

Une autre Eglise est possible (coauteur : Laurent Grzybowski), Temps présent, 2019.

Plaidoyer pour un nouvel engagement chrétien (coauteurs : Pierre-Louis Choquet, Jean-Victor Elie), Editions de l'Atelier, 2017.



Statistiques

En Suisse, selon une étude menée entre 2012-2014 et publiée en 2017 par l'Office fédéral de la statistique, 1 252 400 personnes vivent seules et représentent 35 % des ménages, pour 16 % de la population. 1 076 500 personnes vivent dans un ménage avec au moins un enfant de moins de 25 ans (soit 30 % des ménages). 994 700 personnes habitent en couple sans enfant (28 % des ménages). 163 900 personnes vivent dans une autre forme de ménage familial, la plupart du temps un parent ou un couple, et un ou des enfants dont le plus jeune est âgé de 25 ans ou plus (4,6 % des ménages). On dénombre enfin 66 700 personnes dans des ménages de plusieurs personnes non familiaux (homes, hôpitaux, prisons, internats, etc.) (1,9 % des ménages). Au fil d'une vie, les Suisses passent d'une catégorie à l'autre.

Le concept de célibat a largement évolué, souligne toutefois l'historien Jean-Claude Bologne dans « Histoire du couple » (Perrin 2016). Se basant sur des chiffres français, il souligne : « Ceux qui n'auront jamais vécu en couple au terme de leur vie sont estimés à 2 % quand on sait que les « vieilles filles », en 1850, représentaient 12 % de leur classe d'âge (plus de 50 ans). »



LE COUPLE SANS CESSÉ RÉINVENTÉ

DOSSIER L'humain semble avoir renoncé à la cohabitation collective pour vivre en plus petit regroupement de deux personnes vers la fin du Néolithique, selon l'historien Jean Claude Bologne. Le couple a ensuite évolué jusqu'à devenir quasiment synonyme de mariage. Aujourd'hui, cela n'est clairement plus le cas. La vie à deux est-elle devenue plus libre que jamais ? Pas sûr tant les attentes que l'on place sur ce pan de nos existences semblent démesurées.



A chaque époque sa définition

De nos jours, définir un couple est pour ainsi dire mission impossible ! Chacune et chacun doit habiter cette expérience de vie en la réinventant avec son ou sa partenaire. Au fil des siècles, ses buts ont changé et changent encore.



reste sans doute une priorité », glisse encore Jean- Claude Bologne.

Encore en changement

Alors que le mariage marquait le début de la vie de couple, il en est devenu une forme d'aboutissement : l'on se met en couple avant d'éventuellement se marier, le sacrement perd de son importance pour nos contemporains. C'est pour cette raison, peut-être, qu'il faut se réapproprié encore ce concept. « Avant de se déclarer < en couple >, les jeunes se disent être < en bail > », constate ainsi la psychologue Valérie Mariani-Petignat.

DÉFINITION Le concept de couple fait la couverture de nombreux magazines, surtout dans leur édition estivale. La question de savoir ce qu'est un couple reste pourtant le plus souvent éludée. Aujourd'hui l'on peut être couple en étant marié, mais aussi sans l'être ; en vivant ensemble, mais aussi en gardant des appartements séparés ; en étant un homme et une femme, mais pas forcément ; en partageant une vie intime, ou pas... Dans leurs recherches, les sociologues et statisticiens se contentent pour la plupart de considérer que vit en couple une personne qui se déclare comme tel. Sans entrer dans le détail des multitudes de réalités que cette affirmation peut cacher.

Des buts qui ont changé

Dans l'introduction de son *Histoire du Couple* (Perrin 2016), Jean Claude Bologne montre par ailleurs que ce concept qui nous semble si naturel, mais que l'on peine à définir est, en fait, très récent, dans la forme que nous lui connaissons et en particulier comme un concept différent de celui du mariage. La notion a évolué au fil de l'histoire. Le philologue et historien propose ainsi « de définir le

couple et le mariage par les buts qu'ils se proposent. Sans doute est-ce la meilleure approche historique, car l'accent mis sur l'un ou l'autre de ces buts varie fortement au cours des siècles. En résumant très grossièrement les buts du mariage, l'Antiquité songe d'abord à la transmission du patrimoine ; le christianisme au sacrement, l'exemple donné par le mariage mystique entre le Christ et son Eglise ; l'époque contemporaine à l'amour, à l'harmonie d'un ménage qui peut vivre ensemble une période très courte (par le divorce) ou très longue (par l'allongement de la vie) ».

Les conceptions de ce qu'est un couple ont toutefois toujours été presque aussi nombreuses que les couples. « L'analyse montre également que les pensées que l'on croit dominantes ne sont pas toujours celles de l'ensemble de la population. La doctrine chrétienne du sacrement est fortement réaffirmée pendant vingt siècles, mais dans la majorité des mariages, la transmission du patrimoine

Quelques constances

« Un couple, c'est un lien entre deux personnes, qui se construit souvent autour d'une dimension d'exclusivité », avance pour sa part Benoît Reverdin, thérapeute de couple et de famille, chargé d'enseignement à l'UNIGE, et directeur de l'Office protestant de consultation conjugale et familiale (OPCCF) à Genève. « Le couple construit un espace partagé, un espace conjugal, à partir de choses qui lui sont propres : affection, amour, passion, intimité, projets communs, etc. On peut vivre une relation sentimentale, mais il peut y avoir un moment où l'on va créer un sentiment d'appartenance

« Le couple construit un espace partagé à partir de choses qui lui sont propres »

et se placer dans une perspective plus durable. Et dans la construction de cette relation, il peut également y avoir une étape durant laquelle l'on souhaite que l'extérieur sache « que l'on fait couple », liste le professionnel, tirant ainsi de sa pratique quelques constantes qui transparaissent néanmoins dans ce que représente aujourd'hui le couple. ■ Joël Burri

La barre est mise trop haute

Il n'est plus suffisant d'être heureux avec son ou sa partenaire. Désormais, l'on attend de lui ou d'elle qu'il nous rende heureux. Un espoir démesuré qui peut fragiliser la relation.

IDÉALISATION « Est-ce que nos attentes quant à notre couple sont réalistes ? », interroge la pasteure et conseillère conjugale à Lausanne Claudia Bezençon. « On veut que le couple soit un lieu d'épanouissement où l'on puisse être aimé sans condition dans une forme de nostalgie du paradis perdu. », poursuit-elle. « Notre société ne laisse plus de place à l'échec. On ne sait plus le gérer. Il faut réussir sa vie professionnelle, ses loisirs, son couple... On a tellement d'exigences et d'attentes ! »

« On a beaucoup de domaines, où l'on aimerait que l'autre soit parfait ! », abonde Nicole Rochat, pasteure, thérapeute de couple et sexologue à Neuchâtel. « Quand on n'admire plus son ou sa partenaire, c'est le signe que ça commence à mal aller. Quand les étoiles que l'on avait dans les yeux en le ou la regardant s'éteignent, on devient plus critique, on se laisse agacer par toutes sortes de choses. », regrette-t-elle. « On attend de l'autre qu'il ou elle nous rende heureux. Alors que ce n'est pas son rôle. »

« On a aujourd'hui des attentes du couple au niveau émotionnel », confirme Ida Koppen, médiatrice et adjointe à la direction de l'Office protestant de consultations conjugales et familiales à Genève (OPCCF). « On a en revanche moins d'attentes logistiques ou pratiques quant à sa relation qu'il y a encore quelques dizaines d'années », complète la médiatrice. « Quand il y a un manque émotionnel, on déchantre très vite... »

Apprécier le pain noir

Face à cela, Claudia Bezençon, invite à redécouvrir la spiritualité du pain noir du théologien allemand Fulbert Steffensky. « Dans les différents domaines de notre

vie, nous devons apprendre à être reconnaissants pour ce qui est à moitié réussi ! Redécouvrir une certaine forme d'humilité ! » Comme pasteure, elle ajoute encore : « Le message de Pâques, central du christianisme, est fondé sur l'échec de Vendredi-Saint ! »

« On met tellement d'espoir dans le couple... »

« Même avec les couples non croyants, il m'arrive de poser la question de la foi en un être supérieur », relate Nicole Rochat. « Si l'on trouve en Dieu quelqu'un qui nous valorise, qui nous apporte des certitudes quant au sens de notre vie, il est plus facile de ne pas vouloir changer l'autre. »

Amoureux et après...

Durer en tant que couple reste un défi : « Tomber amoureux, on en est toutes et tous capables, mais l'humain est ainsi fait qu'après les pics d'hormones, leur taux va forcément baisser. Il faut alors essayer de ne pas laisser les frustrations du quotidien masquer les qualités qu'on lui a vues lorsqu'on l'a choisi. Il faut savoir se dire : < cette personne n'a pas toutes les quali-

tés, mais elle a les qualités qu'il faut. > » La pasteure insiste toutefois. « Il faut rester vigilant. Accepter de relativiser, cela ne veut pas dire tout accepter. Il y a des choses qui sont inacceptables ! »

Un lieu devenu unique

« A l'heure actuelle, l'on attend davantage du couple qu'il y a un siècle », constate également Benoît Reverdin, directeur de l'OPCCF. « On met tellement d'espoir dans le couple que ces espoirs risquent d'être déçus. » Pour le thérapeute de couple et de famille, la survalorisation de sa vie de couple est à chercher dans la dévalorisation d'autres valeurs. « Le couple est souvent devenu le lieu d'appartenance principal. Avant, les individus avaient plus souvent d'autres appartenances telles que paroisses, famille ou même leur travail à l'époque où l'emploi représentait souvent un lieu de fidélité sur toute une carrière. Tout cela permettait de relativiser les difficultés rencontrées en couple. » ▀ J. B.

🔊 **Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

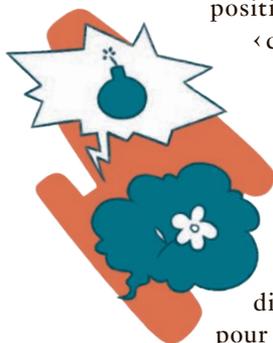


Quelques pistes pour prendre

Il n'existe pas de formule miracle pour faire durer une relation, mais en y consacrant un peu de temps et d'énergie, on peut mettre toutes les chances du bon côté.

Exprimer ses besoins

Plutôt que de laisser des frustrations masquer tout ce que l'on pouvait apprécier chez l'autre, on devrait « s'imposer un devoir de s'asseoir assez régulièrement », recommande Valérie Mariani-Petignat, thérapeute de couple à Echallens (VD). « Mais pour éviter que ce moment où l'on doit tout pouvoir se dire ne tourne en règlement de compte, il faudrait toujours commencer par un retour positif. Nous sommes



« câblés » au niveau reptilien de notre cerveau pour capter le négatif. Et l'on est parfois moins sensible au positif. Donc, se dire tout ce qui va

pour commencer permet de donner une tournure différente à la conversation, même s'il y a du négatif ensuite. »

« Dans un couple, il est facile d'exprimer des reproches à l'autre. « Tu n'as pas fait ceci ou cela », relate la médiatrice de couple Ida Koppen à Genève. « Mais en reformulant ses attentes insatisfaites en besoins, on peut réellement pacifier le débat. Il faudrait donc exprimer ces mêmes manques avec des phrases telles que : j'ai besoin que tu fasses ceci ou cela. »

« C'est un véritable enjeu ! Savoir entrer en crise, faire entendre ses besoins et ses insatisfactions », insiste Benoît Reverdin, thérapeute à Genève. « Si l'on refuse de faire face, on va mettre en place une forme de tolérance qui peut mener à de l'indifférence. Et progressivement le couple peut se vider de sa substance. »

Penser à l'entretien

« Lorsque l'on a une voiture, on trouve normal de réaliser régulièrement des services pour l'entretenir », compare la pasteur et thérapeute neuchâteloise Nicole Rochat. Elle organise donc régulièrement des séminaires ou soirées pour couples (voir page 17). « L'amour, c'est quelque chose qui se construit », insiste la pasteur genevoise Carolina Costa.

« Pour cela, on a donc besoin d'outils, tels que des livres ou des rencontres ! », explique-t-elle. « Et surtout, il ne faut pas avoir peur de requérir de l'aide : c'est une béquille, et une béquille on sait que cela n'est pas fait pour



durer. » Nicole Rochat prévient : « Dans une relation, le désenchantement arrive vite. Il ne faut pas se laisser prendre de vitesse ! » Elle invite à ne pas attendre pour consacrer du temps à la relation. « On pourrait comparer cet investissement à un placement bancaire, à une différence près : au sein du couple, il y a, à tous les coups, un retour sur investissement ! Moins de jeux de pouvoir, davantage de plaisir d'être ensemble, plus de compréhension l'un de l'autre... Toutefois, ce n'est jamais un acquis : comme une plante, il faut la soigner toute sa vie, sinon elle périclité. »

Par ailleurs, la crainte de se dévoiler retient. « Souvent, nous ne sommes appelés qu'une fois qu'un ou une des deux partenaires a pris la décision de se séparer », regrette la pasteur et thérapeute Claudia Bezençon à Lausanne. « Mais rien que le fait de demander une aide extérieure change bien des choses. »

Etre autocritique

« T'es bien comme ta mère ! » figure certainement en bonne place dans le top 50 des invectives que peuvent se lancer des amoureux. Et il est vrai que les professionnels constatent qu'en matière amoureuse, l'on tend à reproduire les schémas familiaux. « On est aussi beaucoup guidé par ses blessures. La crainte de reproduire des expériences passées », prévient la psychologue Valérie Mariani-Petignat.

« Et c'est dans l'espace du couple que l'on ose exprimer ses blessures les plus profondes. » Ce qui amène la thérapeute à ce conseil : « Parfois, au lieu d'avoir le regard braqué sur l'autre, il faudrait se demander : « Comment suis-je en train de me comporter ? » »



Oser l'humour

« On devrait parfois s'arrêter et se dire que l'on ne va tout de même pas se rejouer la scène 4 de l'acte 3 ! », plaisante Benoît Reverdin, thérapeute de couple à Genève. « Certains couples se connaissent tellement bien qu'ils savent exactement ce que va répondre leur moitié et comment ils vont enchaîner... Un peu d'humour permet de mettre fin à cet enchaînement déjà bien connu. »



soin de son couple

Pimenter, mais pas trop

« Un couple a besoin à la fois de stabilité et de changement », explique Valérie Mariani-Pétignat. « Il faut trouver un équilibre entre le ciment et le piment. Le ciment, c'est la routine qui s'installe dans le couple. Elle va de pair avec un sentiment d'attachement qui se construit au fil des ans. Nous avons besoin du confort de certaines habitudes dans la relation. Mais si l'on s'en contente, on finit par



se rendre compte qu'au fil des ans on s'éloigne. » La psychologue explique : « Et puis la question du sens de la relation est bien plus importante que ce que l'on s'imagine.

C'est un enjeu de croissance pour le couple. » Une place à garder donc pour les activités différentes permettant de se redécouvrir toujours l'un l'autre. « Le risque inverse, c'est de tomber dans des enjeux de pouvoir au sein de la relation. »

« Souvent, avec les couples qui commencent une thérapie, je travaille sur ce qui fait qu'ils se sont choisis l'un l'autre. Sur ces éléments que l'on appréciait énormément au début de la relation et auxquels on ne prête plus forcément autant d'attention au fil des ans, quand la relation évolue », explique Claudia Bezençon. « Quand on arrive à faire parler les personnes de ces liens, on peut obtenir des échanges très riches. »

Préserver son espace

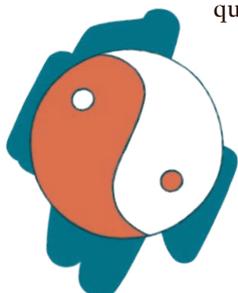
« Pour qu'un couple fonctionne sur le long terme, il faut également trouver un équilibre entre les espaces communs et les espaces personnels. Chacun doit pouvoir se trouver des activités à pratiquer seul ou même de simples moments de ressourcement comme des lectures ou des balades. Il est important que ces moments soient acceptés et même soutenus par le ou la partenaire », précise Valérie Mariani-Petignat. Il va sans dire que le ou la



partenaire profite également de son espace à soi. « La vie nous fait changer, celui qui avait besoin d'une grande proximité peut avoir aujourd'hui besoin d'espace », prévient en outre Nicole Rochat. « Ce n'est pas grave, il ne faut pas hésiter à en discuter. On est trop souvent, dans la vie quotidienne, enfermés dans des éléments récurrents. »

Se réjouir avec l'autre

« Quand on observe les couples qui fonctionnent bien, on s'aperçoit que la capacité de se réjouir de l'épanouissement de l'autre est important », note Benoît Reverdin, directeur de l'OPCCF.



Se faire comprendre

« Le pasteur Gary Chapman a développé une théorie autour des langages de l'amour. Il prétend que chacun de nous exprime son amour selon une, voire deux, façon privilégiée : parmi lesquelles, les paroles valorisantes, le toucher physique, passer ensemble des moments de qualité, offrir des cadeaux ou rendre des services », explique Nicole Rochat « Chacune et chacun va assez naturellement recourir au

mode d'expression auquel lui-même est le plus sensible. Le problème, c'est que ce n'est pas forcément le canal par lequel notre partenaire va comprendre notre amour. »

En étant attentif à ces éléments, l'on peut ainsi devenir plus réceptif aux messages de son conjoint, tout comme l'on peut soi-même adapter la façon d'exprimer son amour dans un mode qui lui correspondra mieux. « Cela demande un investissement personnel d'apprendre à < parler > le langage de l'autre », souligne Nicole Rochat. « Un exercice : proposer à mon ou ma partenaire d'inscrire par ordre décroissant quels sont ses langages de l'amour privilégiés et qu'est-ce qu'il ou elle suppose être les miens, puis comparer nos réponses », explique la thérapeute. « Quelqu'un qui est sensible au geste d'amour que représente un cadeau, en couple avec quelqu'un qui n'en voit pas le sens, mais qui pourtant multiplie les caresses, pourrait malgré tout ne pas se sentir aimé », explique Nicole Rochat se référant à cette théorie. ■ Joël Burri



Echapper à la culpabilisation

En couple ou célibataire, toute vie est voulue par Dieu, selon les théologiens réformés qui dénoncent des doctrines qui font parfois peser de lourds fardeaux à de nombreux accidentés de la vie.



THÉOLOGIE « La vie a déjà un sens en ce qu'elle est donnée par Dieu », insiste la théologienne et pasteur Nadine Manson, chargée de questions liturgiques à l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Les réformés n'ont pas de dogme en matière de finalité de la vie humaine qui laisserait entendre par exemple qu'une vie n'est pas accomplie sans avoir d'enfant, par exemple. « Bien sûr, les enfants restent une bénédiction. Mais cela n'est pas une obligation ou un appel particulier. »

Tout ne s'explique pas

« Notre génération se fixe des objectifs de réussite. On veut réussir sa vie, sa mort, son couple... bien sûr que l'on a une part de responsabilité, une partie de notre destinée est entre nos mains, mais tout ne peut pas être sous contrôle. On a d'ailleurs un gros problème, en Eglise, c'est qu'on s'épuise à justifier l'injustifiable. Chaque problème est envisagé comme une éventuelle épreuve que Dieu nous enverrait, on va finir par chercher des

bienfaits à chacune des difficultés traversées avec des « avec les temps, je me rends compte que... », dénonce la théologienne. « Nous ferions mieux de lâcher prise et de reconnaître que tout ne s'explique pas, et qu'« il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire », selon l'Ecclésiaste. »

« Un couple est déjà complet lorsque deux personnes s'aiment »

Célibat, vie de couple ou vie de famille trouvent donc leur sens en ce qu'ils sont donnés. « Un couple est déjà complet lorsque deux personnes s'aiment », précise Nadine Manson. « C'est peut-être parce que nous faisons cette lecture des textes et de la tradition que nous pouvons nous permettre aujourd'hui d'être plus inclusifs. »

Vouloir plaire à Dieu

« Il y a une crainte de déplaire à Dieu qui habite beaucoup de nos contemporains. Pourtant la foi permet de nous rendre plus libres et plus humains », note le journaliste Matthias Wirz, répondant de longue date du site QuestionDieu.com. Il constate ainsi que sur cet espace où les internautes peuvent poser librement

des questions en lien avec la spiritualité, de nombreuses interrogations débutent par « est-ce que je peux » ou « est-ce que je dois ». « Et parmi celles-ci les questions en lien avec le couple ou la sexualité sont nombreuses, ce qui me semble normal, car ces thèmes occupent une place importante dans la vie humaine. Pour les répondants, c'est l'occasion de proposer des perspectives plus larges. Sortir du « est-ce que Dieu va me punir » pour rappeler que c'est la personne en tant que personne qui compte. On s'imagine Dieu comme un père Fouettard, mais la plupart de ces interdits remontent à des textes bibliques mal lus ou mal interprétés. »

« Ces Eglises ou religions qui conditionnent le salut à une certaine pratique morale placent des personnes dans une détresse pas possible », dénonce le pasteur Marc Pernot, modérateur du site JeChercheDieu.ch qui propose également aux internautes de partager leurs interrogations spirituelles. En liant comportement et salut, « on pousse des gens à la dépression, à la peur de Dieu. J'ai pitié pour tous ces internautes. Quand je lis certains témoignages, j'ai parfois honte de ce que l'on fait subir au nom de la foi ».

Pardon divin

« Sur l'idée du programme idéal, je pense que nous sommes toutes et tous d'accord de dire que le mariage est pour la vie entière, mais le divorce s'avère parfois être le choix le moins mauvais. La vie réelle d'une personne est plus complexe que le cas idéal, et il n'y a pas de malédiction de Dieu quand on n'arrive pas à suivre cette voie », promet le ministre du Culte. « Dans mes réponses, je m'efforce de toujours annoncer la miséricorde de Dieu, même si j'invite aussi les internautes à cheminer pour évoluer. » **► J. B.**

Prendre soin de sa séparation

Par peur d'affronter les conflits, certains couples évitent les sujets qui fâchent jusqu'à ce que les partenaires s'éloignent irrémédiablement l'un de l'autre. Pourtant, même lors d'une rupture, une communication franche est indispensable.



RUPTURE « Les couples doivent pouvoir oser entrer dans des temps de confrontation ou de crise pour pouvoir évoluer », prévient Benoît Reverdin, directeur de l'Office protestant de consultations conjugales et familiales (OPCCF). C'est particulièrement vrai quand cette évolution conduit à une séparation. « Il y a des couples qui se séparent sans savoir pourquoi », explique le thérapeute. « Parfois, je rencontre en consultation des couples qui se séparent avant même d'avoir pris le temps d'exprimer leurs différends. »

Sa collègue Ida Koppen, directrice adjointe et médiatrice, va dans le même sens : « Les couples qui restent longtemps en conflit après leur séparation sont ceux qui restent en relation émotionnelle. »

« Souvent les gens viennent consulter en disant « nous avons un problème de communication », mais le problème, en réalité, relève davantage de connexion », explique Valérie Mariani-Petignat, psychologue à Echallens (VD). « Ce qui me frappe dans le couple, c'est que l'on se comporte avec son ou sa partenaire

comme l'on n'oserait pas se comporter, même avec ses meilleurs amis. C'est dans l'espace du couple que s'expriment les blessures les plus profondes. »

« Dans les moments de séparation, on a parfois des personnes qui entrent dans un jeu d'attaques de l'autre. D'où la nécessité de recourir à une aide extérieure », relate Benoît Reverdin. « Dans ce type de relation, on voit apparaître la crainte que certains éléments de son histoire soient utilisés contre soi, mais pour pouvoir avancer tant dans la relation que dans un processus de rup-

ture, il faut pouvoir mettre en place une situation où l'on pourra évoluer avec ouverture et bienveillance. »

« Les gens pensent souvent aux questions juridiques ou financières d'un divorce ou d'une rupture. Mais ce n'est pas la chose qui devrait être réglée en premier. Il est important de comprendre qu'il faut mettre de l'énergie pour que la séparation se passe bien tant au niveau émotionnel que relationnel. Il est important de pouvoir respecter l'autre après la rupture », explique Ida Koppen. **▲ J.B.**

« Il y a des couples qui se séparent sans savoir pourquoi »

Pour aller plus loin

A Lire:

- *Histoire du couple*, Jean Claude Bologne, Perrin 2016.
- *On arrête?... On continue? - Faire son bilan de couple*, Robert Neuburger, 4^e édition, Payot 2017.
- *Mariage, vie à deux: à l'aventure!*, Carolina Costa, Atalahalta, 2017.
- *Les langages de l'amour - Les actes qui disent je t'aime*, Gary Chapman, Farel 2002 (aussi en poche Farel 2015).

Poser des questions:

- www.QuestionDieu.com.
- www.JeChercheDieu.ch.

Demander de l'aide:

- Consultations couples et famille des CSP Vaud, Neuchâtel et Berne-Jura www.csp.ch.
- Office protestant de consultations conjugales et familiales, Genève. www.opccf.ch
- Retrouvez une liste des consultations de couples en Suisse romande et au Tessin sous www.coupleplus.org.

Prendre soin de son couple:

- Séminaire avec Nicole Rochat samedi 30 octobre et 6 novembre 2021. www.nicolerochat.ch.

Pour compléter la réflexion, retrouvez nos liens et suppléments sur www.reformes.ch/couple



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Marcel face aux pirates du capitaine Rouge Sang

TERREUR Depuis la nuit des temps, les pirates sont des créatures terrifiantes, capables de trancher les têtes, d'embrocher de leur épée les innocents, et de transformer en puzzle tout ce qui barre leur route. Capitaine Rouge Sang était l'un d'eux. « Je suis le plus affreux pirate des îles du Pic du Diable ! Gare à toi ! »

Pour s'assurer une descendance, le capitaine Rouge Sang avait pour coutume d'organiser, sur le pont du navire, un gala pour marier ses plus terrifiants pirates. Un combat prenait place. On s'y ratatinait et se zigouillait. Les demoiselles pirates tombaient alors amoureuses des plus intrépides.

Chaque pirate de l'île du Pic du Diable rêvait du jour du grand combat... sauf Marcel. Marcel était différent du reste de l'équipage. Certes, comme les autres, il était borgne et avait une jambe en moins. Mais il aimait se cultiver, parlait six langues – dont le latin, et s'adonnait au dessin dans ses loisirs. Par vent calme, il se mettait au pied du canon et tricotoit.

Alors qu'il terminait la confection d'un drapeau de pirate, on vint frapper à sa porte. « C'est désormais à ton tour, Marcel, d'impressionner le cœur d'une demoiselle pirate ! » lui ordonna le capitaine Rouge Sang.

Le jour du grand combat arriva. Marcel enfila une armure pour impressionner son adversaire... mais croula sous son poids. « Je transpire comme un phoque là-dedans. » Il empoigna son épée et fonça sur son adversaire qui le culbuta à terre « Aïe ! Ouille ! Aïe », s'exclama-t-il. Il finit par se réfugier en haut du mât en implorant l'armistice.

Tandis que l'horrible vainqueur s'apprêtait à jeter Marcel par-dessus bord devant les yeux ébahis de ses prétendantes, une voix s'éleva : « Mille tonnerres, Arrêtez ! Epargnez Marcel ! Moi, je l'épouserai ! » Ce n'était autre que la plus cruelle et la plus vénérée de toutes les pirates : Nikita Terreur. Face au spectacle du supplice de Marcel, son cœur endurci s'était attendri.

Contre toute attente, au lieu de voir naître l'amour et les perspectives d'un mariage, Marcel et Nikita devinrent les meilleurs amis du monde. Les brigands qui osaient s'attaquer à Marcel étaient systématiquement réduits en chair à pâté par Nikita Terreur qui savait désormais parler le latin.

Du jamais-vu jusqu'à ce jour : l'amitié s'invita au cœur des îles du Pic du Diable. Capitaine Rouge Sang ne se remit pas de ce changement de cap et en resta rouge vif de colère jusqu'à la fin de ses jours.

▲ **Elise Perrier**



🔊 **Ecoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

QUESTIONS**Si on réfléchissait ensemble**

- Est-ce que tu trouves dommage que Marcel et Nikita ne se marient pas ? Explique pourquoi.
- Est-ce que tu penses que si une fille est amie avec un garçon, ce sont nécessairement des amoureux ?
- Est-ce que tu penses qu'un·e ami·e qui n'aura jamais d'amoureux est quelqu'un qui sera toujours malheureux ?
- Quelle différence fais-tu entre être ami·e avec quelqu'un et être amoureux de lui ?

Le savais-tu ?

Deux personnes forment un couple quand un lien amoureux les unit. Ce lien amoureux peut se vivre de pleins de façons différentes : un homme et une femme ensemble, deux femmes ou deux hommes ensemble. On peut décider de se marier... ou pas ; de vivre dans la même maison... ou pas ; d'avoir des enfants... ou pas. Et cela change souvent au cours d'une vie. On peut même choisir de ne pas vivre en couple !

Anthony Feneuil

« Je prône l'intranquillité de la foi »

Le chercheur de 37 ans est maître de conférences en théologie à l'Université de Lorraine (Metz, France) et déjà l'auteur de quatre ouvrages à son nom. Rencontre avec Anthony Feneuil, qui examine la question du doute et de l'identité dans deux livres fraîchement parus.

« Savetier, j'aurais pu être roi. Roi, j'aurais pu être mendiant. » C'est ce que vous évoquez dans *L'Individu impossible*. Pourquoi se poser la question « Qui aurais-je été si... » ?

ANTHONY FENEUIL Les réponses apportées à cette question par la tradition philosophique n'ouvrent que sur une impasse. « Résigne-toi à n'être que ce que tu es ! » J'éprouve une résistance à cette idée. Car nous sommes aussi tous ceux et celles que l'on n'est pas. C'est ce qui fait qu'il y a une solidarité humaine fondamentale. L'identité doit se penser en relation avec tous les autres. L'individu impossible, c'est-à-dire le fait qu'un même individu puisse être à la fois ce qu'il est et ce qu'il n'est pas, permet de passer de la notion d'individu à celle de personne.

Le cinéma de Rohmer et la théologie vous servent de portes d'entrée pour comprendre le concept de personne...

Le goût de vivre plusieurs vies est tout entier dans l'œuvre du cinéaste Rohmer. Et la liturgie eucharistique a pour but de nous faire vivre d'autres vies que la nôtre ; de faire vivre au chrétien la vie du Christ, une vie que l'on n'a pas vécue. La théologie et le cinéma m'ont donc permis ce déplacement, ce pas de côté pour sortir de l'impasse philosophique. Il faut aussi noter que Rohmer lui-même a revendiqué la proximité entre l'essence du cinéma et le christianisme : « Tout cinéma est essentiellement chrétien », affirme-t-il.

« L'Eglise catholique est une Eglise protestante parmi d'autres ! »

Dans *L'Evidence de Dieu*, vous vous demandez si la foi pourrait être en elle-même une forme de doute. Pourrait-on dire que votre livre est un éloge du doute ?

Le doute est souvent considéré comme à la marge de la foi. Au contraire, je tente de montrer qu'il en est l'essence même. Ce livre est un éloge de « l'inquiétude » de la foi, plus que du doute. Ce qui est contraire à la foi, c'est la certitude au sens de « l'arrêt ». L'évidence de Dieu est une évidence incertaine. Mais il n'y a là rien de tragique. Au sein de cette intranquillité, une jubilation est possible.

Est-ce que vos recherches en théologie sont en lien avec un engagement spirituel personnel ?

Je viens d'une famille catholique et j'ai connu une conversion à 20 ans. Mais je n'ai pas abordé mes études en lien avec ma vie spirituelle. Au fur et à mesure pourtant, cela s'est rejoint. Aujourd'hui, je me considère comme catholique – de par ma famille et mon éducation – mais j'ai une manière protestante d'être catholique. C'est-à-dire que l'Eglise catholique est une Eglise protestante parmi d'autres ! Il n'y a pas de supériorité hiérarchique. **▲ Elise Perrier**

Publications

L'individu impossible, Philosophie, cinéma, théologie. 185 pages. CNRS éditions, 2021.
L'évidence de Dieu, 199 pages, Labor et Fides, 2021.



Anthony en bref

1984 Naissance à Reims, France.
2003-2008 Etudes de philosophie à l'Ecole normale supérieure de Lyon.
2008-2013 Doctorat en Théologie sous la direction de Ghislain Waterlot, à l'UNIGE et de Frédéric Worms, à Lille. Thèse publiée à l'Âge d'Homme (Lausanne) : *Le serpent d'Aaron. Sur l'expérience religieuse chez Karl Barth et Henri Bergson*.
2014 Maître de conférences en théologie à l'Université de Lorraine (Metz, France). Enseigne la théologie dogmatique et la philosophie.
2020 Habilitation à diriger des recherches.

« Ecoute !

Si dans votre famille ou dans votre cercle d'amis, certains sujets d'actualité sont devenus tabous, rassurez-vous : l'espérance qui prend racine un certain matin de Pâques semble peut-être plus folle que jamais, mais demeure néanmoins d'actualité... même si ce n'est pas elle qui fait la une.

LIBERTÉ Est-il encore possible aujourd'hui de ne pas vouloir se faire vacciner contre un certain virus ? D'être contre le don d'organe ? De rouler autrement qu'à vélo sans culpabiliser ? D'aimer la viande, de ne pas finir toujours son assiette ? De penser que l'écospiritualité est un concept quand même un peu fumeux ?

Est-il encore possible de dire ce que l'on pense, quand ce que l'on pense n'est pas politiquement, socialement, écologiquement correct ? D'agir selon son cœur, en âme et conscience, alors que notre action ne va pas dans le sens de l'air du temps ? De faire un pas de côté et penser à contre-courant de ce que pense l'écrasante majorité bien-pensante ?

La chrétienne que je suis ose bien l'espérer : le nom même de Jésus ne veut-il pas dire « Il délivre » ? S'il est vrai qu'il s'agit là d'autre chose qu'une simple métaphore – et je le crois –, la bonne nouvelle serait alors que nous sommes libres, vraiment. Totalement libres de croire, de penser, d'agir.

Car au fil des récits qui rendent té-

moignage de son passage dans l'histoire de l'humanité, on se rend compte que c'est la singularité de l'être humain que Jésus met au centre. Les limites de l'intelligence dite collective, il en a fait cruellement les frais. Il est l'empêcheur des banalisations, des généralisations, le gardien aimant de notre être au monde singulier.

Quand un homme demande à Jésus quel est le premier des comman-

dements, l'Évangile de Marc nous raconte qu'il répond : « écoute... ». Et si l'on ne glisse pas trop vite sur cet impératif, il est possible alors d'entendre qu'il est un lien étroit entre l'écoute et l'amour auquel nous sommes appelés.

Maurice Bellet¹ l'actualise ainsi : « Ecouter, c'est être là, l'oreille ouverte, et laisser se dire ce qui se dit. Cette écoute nue est la relation nécessaire d'humanité, le ce-sans-quoi l'homme est pour l'homme le pur étranger, l'abîme d'absence. » ■ Elisabeth Schenker

¹ Théologien, philosophe, psychanalyste et prêtre français.

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Tu es libre ! »

« Le premier commandement, c'est :
Ecoute, Israël. Le Seigneur, notre Dieu,
le Seigneur est Un. Et tu vas aimer le Seigneur,
ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton être,
de toute ton intelligence et de toute ta force.

Le second, c'est :
Comme toi-même, tu vas aimer ton prochain. »

Marc 12:29-31

PRIÈRE

Seigneur j'écoute.
J'essaie déjà d'être présente à moi,
présente à l'autre, présente à Toi.
Comme Jacob devenu Israël,
je suis un être qui a dû mener combat,
et dont l'identité s'est forgée au contact d'une altérité,
et qui a reçu son nom d'un autre, un beau matin¹.
J'écoute, je tends très fort l'oreille à la voix
de ce prochain qui me parle de ses propres choix
Quand il ne pense pas comme moi,
ne fait pas comme moi, ne croit pas comme moi,
et en vrai, écouter, Seigneur, je ne sais pas parfois.
Aimer, non plus.
C'est à Ta voix alors que je reviens,
encore, et qui me dit :
« Tu vas apprendre. Ecoute, et je te le promets,
tu vas apprendre à aimer »

¹ Genèse 32:23-33 (le passage de Yabboq).

L'auteure de cette page

Née en France, ancienne ergothérapeute arrivée à Genève en 1990, c'est à la Faculté autonome de théologie protestante qu'Elisabeth Schenker, 59 ans, doit d'avoir orienté sa vocation pastorale, grâce à l'étude des sciences bibliques. Elle est aujourd'hui pasteure-aumônière aux HUG.

Rêve ou utopie

CONVERSION [...] Le pire n'est pas certain, n'importe quels revirements, n'importe quels changements sont devenus possibles. Virus et pandémies peuvent n'être que l'occasion propice de repartir à neuf, d'opérer des réformes que nous aurions jugées vaines ou impossibles en temps normal. Libre à chacun de nous de choisir entre le meilleur ou le pire. Rêve ou utopie ?

Celle de semer ici ou là comme des graines autour du globe des communautés nouvelles fondées sur leur foi. Elles fermenteraient comme un levain béni d'un continent à l'autre pour faire lever la pâte du monde.

Elles n'auraient rien de monastique. Des hommes venus d'un peu partout, séduits par un projet communautaire, choisiraient de vivre ensemble pour partager les règles de foi commune. Ils préserveraient leur extrême diversité due à leur origine, leur race, leurs aptitudes diverses. Ils ne se définiraient pas par ce qu'ils font ou ce qu'ils possèdent, mais par leur qualité de vie.

[...] Tout cela resterait de l'ordre du rêve sans le recours à Dieu, à son amour tel que nous l'a révélé le Christ, en le vivant parmi nous dans son humanité, un amour porté à l'absolu, incluant ses meurtriers, ceux-là mêmes qui le crucifiaient, en donnant sa vie pour alléger nos consciences du poids écrasant de nos fautes et nous apprendre à aimer et à pardonner comme il l'a fait. [...]

► **Hélène Guisan-Démétriadès,**
née en 1916, Lausanne

► Retrouvez le texte complet
sous [www.reformes.ch/
partage](http://www.reformes.ch/partage)

Témoignage, credo, méditation,
les lecteurs de *Réformés* partagent ce
qui anime leur foi ou leurs réflexions.

Interroger le « théâtre ecclésial »

COMMUNAUTAIRE La foi protestante, une foi individualiste ? Déployée indépendamment par chaque croyant-e, sans rapport à l'Eglise ? Les idées reçues ont la vie dure ! Une journée d'étude à l'Institut protestant de théologie de Montpellier a voulu les interroger. Il en résulte un ouvrage agile et inspirant. Sept contributions, comme les lettres aux sept Eglises du livre de l'Apocalypse, déclinent au pluriel la réalité ecclésiale. L'Eglise ? Un « théâtre » toujours recréé par la parole biblique, fait de figures contingentes, de défis de communion, « piloté » par le Christ, et dont le « cœur battant » reste le culte.

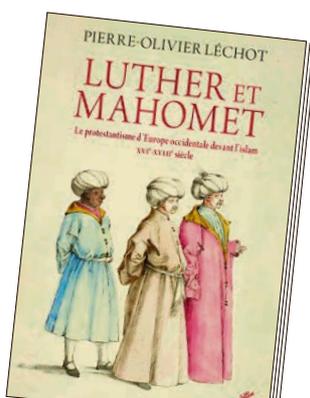
► **Matthias Wirz**

Les Protestants ont-ils le sens de l'Eglise ?
Guilhen Antier, éd. Regards croisés, Olivétan, 2021, 146 p.

Le protestantisme devant l'islam

RELATIONS Entre fascination et angoisse, le protestantisme n'a cessé de se confronter à l'islam. Le théologien et historien suisse Pierre-Olivier Léchet exhume et pondère ces rapports aussi méconnus qu'étonnants. On y apprend que Luther a encouragé la première édition moderne du Coran en latin, et qu'il l'a même préfacée. On y découvre que la Confession d'Augsbourg n'aurait peut-être pas vu le jour sans la menace ottomane aux portes de l'Europe centrale. Que des penseurs protestants du Siècle des Lumières décelaient dans l'islam un modèle pour une religion naturelle universelle. Une lecture riche d'enseignements pour aujourd'hui. ► **M.W.**

Luther et Mahomet. Le protestantisme d'Europe occidentale devant l'islam, XVI^e-XVIII^e siècle,
Pierre-Olivier Léchet, Cerf, 576 p. 2021.



Un papyrus pour les sans-papiers

ACCUEIL Papyrus, c'est le nom de l'opération qui a permis de régulariser près de 3000 sans-papiers à Genève. Ce récit inédit revient sur cette coopération pionnière des administrations genevoises, après quinze ans de luttes sociales et compte de nombreux témoignages édifiants. Un pan d'histoire à connaître pour mieux comprendre l'économie domestique. ► **C.A.**

Papyrus, La combinaison gagnante, Martine Schweri, Laurence Bolomey, Slatkine, 2021, 191 p.

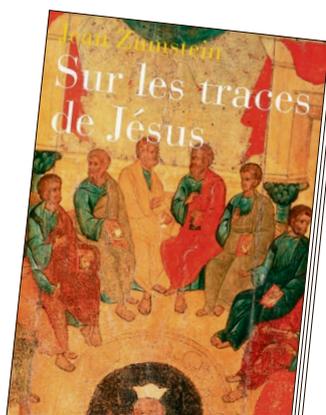
L'Évangile en condensé

SPIRITUALITÉ Partant du constat de la perte de vitesse de la religion dans nos sociétés, Jean Zumstein, professeur émérite de Nouveau Testament à Zurich, prend le biais de la spiritualité, aujourd'hui plus accessible, pour nous livrer un condensé remarquable du message de l'Évangile. Dans un premier chapitre, l'auteur propose une définition de la spiritualité chrétienne, et la situe par rapport à la spiritualité bouddhiste, stoïcienne, ou laïque. Suivent alors douze chapitres dans lesquels il traite des grandes questions spirituelles : Dieu, la connaissance, le bonheur et la justice, la liberté, la foi, l'éthique, la prière, le rapport au monde, la mort et la résurrection...

Un ouvrage de théologie très abordable, parce que rédigé dans une écriture simple et claire, s'adressant à un très large public. Au sortir d'une crise sanitaire dans laquelle notre spiritualité a été bousculée, cet ouvrage qui expose l'essentiel de la spiritualité évangélique nous fera le plus grand bien. A lire absolument.

► **Pascal Wurz**

Sur les traces de Jésus, Jean Zumstein, Labor et Fides, 2021, 240 p.



Sur la route de l'exil

DEVENIR SOI 1990, Tirana, Albanie. Dans un pays en complète déliquescence, Bujar et Agim, voisins et amis d'enfance, crèvent d'ennui et finissent par se faire la malle. De Berlin à New York et de l'Espagne à la Finlande, on suit l'épopée de Bujar, qui traverse différentes existences, et différents genres, jusqu'à se retrouver. Prenant. ► **C.A.**

La Traversée, Pajtim Statovci, Buchet Chastel, 2021, 262 p.

Royaume au présent

INCANDESCENCE Quand l'aumônier rencontre un patient à l'hôpital, ou quand l'amoureux s'approche de l'être aimé, le Royaume se fait-il tangible ? Marie-Laure Choplin répond par l'affirmative et le montre tout en sensibilité. L'expérience dont Jésus porte la promesse et que les Écritures bibliques relaient brûle « à même la vie », et nulle part ailleurs. L'autrice en témoigne de sa plume poétique, par bribes pleinement vécues. Pour cela, elle « épouse la surface des mots et attend que la vie nous en vienne ». ► **M.W.**

Jours de Royaume, Marie-Laure Choplin, Labor et Fides, 2021, 200 p.

JOURNAL DE VIE L'édition très sobre de ce livre laisse la place à la vitalité des textes qu'il concentre : prières désespérées, poèmes bouillonnants de vie, récits lucides, coups de colère et explosions de joie... Son autrice, pasteur genevoise pionnière de l'écothéologie, y recueille son vécu en luttant contre le cancer du sein qui l'a emportée. Un partage précieux, humain, universel. ► **C.A.**

De lumière et d'obscurité, Anne-Christine Menu-Lacourt, Editions Ouverture, 141p. 2021.



Voyage entre jardins et concerts

Plus de 30 représentations – concerts, ciné-concerts, spectacles, opéras sont programmés dans le cadre du festival *Les jardins musicaux*, dans les cantons de Neuchâtel, Berne et du Jura. De quoi refaire le plein de festivités pour l'été.



VOIX Créer un festival de musique sur un ancien site agricole pour remédier au divorce entre ville et campagne: c'est l'ambition qui a présidé à la création du Festival *Les jardins musicaux*, il y a plus de 20 ans, et qui aura lieu cette année du 15 au 29 août.

La grange

Dans la Grange aux Concerts, à Cernier, plus de mouches vagabondes entre les notes ni de bottes de foin à enjamber pour prendre place face à la scène. « Jusqu'à peu, il y avait encore du grain jusqu'au plafond ! », raconte Valentin Reymond, le codirecteur, qui est à l'origine du festival. Depuis 2016, la grange a été entièrement rénovée. Musiques contemporaines, jazz, classique, baroque; théâtre, opéra, concerts s'y côtoient pour cette 24^e édition. Une programmation éclectique, mais qui garde une unité: « Ce qui fait le lien entre chaque pièce que nous proposons, c'est la modernité. Chaque œuvre nous dit quelque chose de notre monde, de qui nous sommes, et d'où nous sommes », souligne Valentin Reymond, qui est aussi chef d'orchestre. « Cette année, la voix est au centre. » Et

le codirecteur de mentionner la nouvelle production du festival: l'opéra policier *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies. Cet opéra de chambre écrit en 1980 raconte l'histoire de trois gardiens de phare mystérieusement disparus...

Bal(l)ade

Les représentations s'étendent aussi sur plusieurs cantons, dans les Parcs Chasseral (BE) et du Doubs (JU-NE). « Notre marque de fabrique: allier découvertes patrimoniales et concerts, en particulier dans le cadre des spectacles <Bal(l)ades> », précise Valentin Reymond. Une ancienne usine de pâte à papier, un chantier naval, des fours à chaux, ou encore une église mennonite, se feront le réceptacle de nombreux spectacles. Une visite des lieux précédera les concerts, qui pourront se prolonger autour d'un partage avec le public à la fromagerie ou au restaurant du coin.

Ciné-concert

Difficile de faire le tour des 200 artistes invités, des 45 compositeurs, des 12 ensembles instrumentaux. Notons seulement une originalité de plus: les ci-

né-concerts. Après avoir joué l'intégralité des œuvres musicales de Charlie Chaplin, le festival fera découvrir cette année une création musicale sur *La croisière du navigateur* de Buster Keaton.

Fin connaisseur ou simple curieux: vous êtes tous les bienvenus. « Il y a une grande démocratie dans notre festival. Tout le monde est au même niveau. Que l'on soit mélomane ou non, chacun vient découvrir des pièces. Voilà notre marque de fabrique ! », s'enthousiasme le directeur. **Elise Perrier**

Et aussi

... à Genève

- Musée Bodmer, masque et théâtre.
- Lecture, musique et peinture à l'église de saint-Germain.
- Festival d'orgue et de carillon à la cathédrale.
- Deux lectures en plein air avec Templ'Oz Arts.

... dans le canton de Vaud

- Des retraites à Crêt Bérard tout le mois de juillet.
- Paraboles ulx-56834, hospitalité artistique jusqu'au 26 septembre dans le temple de Saint-François.
- Au palais Rumine, Alice Rivaz: présence des femmes jusqu'au 30 octobre 2021.

... à Neuchâtel

- Musée d'ethnologie avec l'exposition *Le mal du voyage* jusqu'à fin août.

> Retrouvez les infos et liens concernant ces propositions sur www.reformes.ch/cetete

COURRIER DES LECTEURS BLOG

Site sacré pour les juifs

A propos de l'éclairage « Quel rôle la religion joue-t-elle dans la reprise du conflit en Israël? », notre édition de juin, p. 6.

« Cet article nous dit que la mosquée Al Aqsa est « l'un des sites les plus sacrés de l'islam depuis plus de 1200 ans » et que selon « les nationalistes juifs les plus extrémistes », « elle se trouve sur les ruines de l'ancien temple juif ». Or tout le monde sait que l'Esplanade du temple mérite son nom et est le site le plus sacré pour les Juifs depuis 3000 ans. On ne dit pas que la Jordanie, lors de la guerre sainte d'extermination proclamée par le grand Mufti de Jérusalem, avait conquis la Vieille Ville, l'avait annexée, et y avait mené une épuration ethnique tout en détruisant synagogues et cimetières juifs. Quant au Hamas qui se serait « radicalisé au fil des ans », sa charte rédigée peu après sa création montre bien qu'il mène une guerre sainte, dans la ligne de Mahomet qui inaugura son ministère en décapitant 600 juifs. »

► **Pierre North, Nyon**

Erratum

Sur le même article

La légende de la photo présente la coupole comme étant celle de la mosquée Al-Aqsa. Il s'agit en réalité de celle du Dôme du Rocher. Merci au lecteur qui nous l'a signalé.

Par ailleurs, plusieurs lecteurs nous ont demandé à quoi correspondaient les initiales RNS. Il s'agit de l'agence américaine *Religion News Service* que vous pouvez lire en langue originale sur www.religionnews.com

► **Red.**

S'envoyer en l'air avec Bezos !

[...] Au soir du dimanche de votation du 13 juin, les commentateurs et les politiciens faisaient du porte-monnaie du contribuable le facteur clé de l'échec de la loi sur le CO₂. Je tente ici une autre explication. Plus que le porte-monnaie, n'est-ce pas plutôt le sujet de la mobilité qui explique le résultat? Restreindre, conditionner ou élever le coût de la mobilité a suscité des réactions hautement émotionnelles et irrationnelles. Pourquoi?

Pour y répondre, je convoque cette pensée de Blaise Pascal: « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre. » La citation, bien que datant de plus de trois cent cinquante ans, a fait le bonheur des philosophes, des sociologues et des journalistes pendant la pandémie. Pour Blaise Pascal, l'homme

se distingue de l'animal en cela qu'il a conscience de sa finitude, de sa mortalité et cette conscience contribue à la fois à sa grandeur et à sa misère. Si l'homme ne tient pas en place, s'il s'active et parfois s'agite dans tous les sens, s'il est toujours en mouvement, c'est pour se détourner de la préoccupation de sa mortalité qui trotte sans arrêt dans sa tête au point de l'obséder et l'angoisser. Lorsque nous sommes au repos, en silence, immobiles, seuls, notre esprit s'agite et nous renvoie – parfois en boucle – à notre condition de mortel. Nous avons besoin de nous activer pour occuper notre esprit et neutraliser ce bruit intérieur permanent. Pascal désigne cette stratégie d'évitement du nom de « divertissement ». [...]

► **Jean-François Ramelet**

► **Retrouver le texte complet sur www.reformes.ch/blogs.**

INÉDIT

Réformés lance son tout premier hors-série !

Avec Dieu, la nature et nous, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit !

Le protestantisme n'hésite pas à se remettre en question, ou à se faire creuset vivace et pionnier d'idées, de solutions pratiques, voire de résistances. Et si la grâce divine pouvait s'incarner dans un brin d'herbe ?

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ Prix : 25 fr. A commander en librairie ou sur www.protestant-edition.ch.

Eva Di Fortunato, nouvelle présidente de l'Eglise

Eva Di Fortunato (46 ans) a été élue présidente de l'Eglise protestante de Genève vendredi 18 juin, lors de la deuxième journée du Consistoire (assemblée délibérante).



© Alain Grosclaude

RENCONTRE Adolescente, elle corrigeait les prédications de son père, nommé pasteur au Tessin parce qu'il était issu de l'immigration italienne aux Etats-Unis, mais qui ne parlait pas parfaitement la langue. « Je devais également l'aider pour la prononciation de ses prédications, que j'entendais une nouvelle fois lors du culte du dimanche. Au bout d'un moment, j'ai ressenti une saturation. »

Elle s'éloignera de l'Eglise, qu'elle ne fréquentera alors plus qu'en famille lors des grandes fêtes liturgiques. Puis de son canton d'adoption, puisqu'elle est née à Zurich, pour étudier la sociologie à Genève. Son futur mari n'étant pas croyant, elle renoncera même à un mariage religieux. C'est peu après la naissance du premier de ses trois fils, Gabriel, « un vrai ange annonciateur », qu'elle renouera avec la foi. Le déclic a été la réponse de sa maman lorsqu'elle lui a dit qu'elle n'y arrivait pas avec ce « bébé tellement difficile » : « Rentre dans la première église que tu vois. »

Eva Di Fortunato suit son conseil et franchit, en ce dimanche de février 2005, les portes d'un lieu de culte évangélique. Elle y trouve un sens de la communauté et le soutien dont elle avait besoin. « Retrouver ma foi m'a permis de tenir le coup, d'aller de l'avant. » Au fil du temps, elle prend conscience que la théologie de cette communauté ne correspond pas à sa conception de la foi. Ses pas la mènent alors au temple de Versoix, commune dans laquelle elle a emménagé. Le baptême d'une personne handicapée, célébré lors du premier culte auquel elle assiste, par la pasteur Laurence Mottier, la convainc : « J'ai alors décidé que cette paroisse était adaptée pour être ma < famille >. »

A peine quelques semaines plus tard, la Genevoise d'adoption deviendra animatrice de l'Ecole du dimanche – elle l'est encore – puis catéchète pour l'Eveil à la

foi et le caté primaire. Les nombreuses activités proposées aux enfants et aux familles par la paroisse ont fait mouche : le week-end organisé mi-juin pour les 8-12 ans a réuni 17 enfants et lors des grandes fêtes, ils sont encore bien plus nombreux. « Parfois, les enfants représentent la moitié de l'assemblée ! Je suis ravie de voir où nous en sommes aujourd'hui et je vais continuer à m'engager pour cela », précise Eva Di Fortunato.

En 2013, elle rejoint le Conseil de paroisse de Versoix et en prendra la présidence il y a cinq ans. Elle avait hésité à s'y engager, elle ne l'a jamais regretté, bien au contraire. Elle y a trouvé une équipe dynamique et chaleureuse, qui l'a, de plus, énormément soutenue lors de son divorce : « Le Conseil de paroisse, les paroissiens et le pasteur ont été incroyables. Ils ont été ma bouée de sauvetage, comme une communauté au sens premier, pour me permettre de passer cette année très compliquée. »

L'été dernier, lorsqu'elle a été approchée pour rejoindre le Conseil du Consistoire (exécutif) de l'Eglise protestante, sa première réponse a été « hors de question ». « Ces dernières années, j'ai beaucoup critiqué la gestion de l'Eglise, alors c'était évident pour moi de dire non. Et puis j'ai réfléchi. Je me suis dit que c'était peut-être mon tour de mettre la main à la pâte. » Sa présidence, elle la veut collégiale. « Mon rôle

sera surtout de représenter notre Eglise. Je suis certaine que l'on pourra aller loin, notamment avec ce Conseil du Consistoire très motivé, plein d'idées et d'enthousiasme. Nous sommes là car nous avons un message à transmettre, nous et tous les lieux d'Eglise. » ■ Anne Buloz

« Notre joie de faire Eglise, d'être Son Eglise, doit se voir »

Alain Bolle : « Je crains une

Le directeur du Centre social protestant (CSP) Genève est convaincu de la nécessité d'inventer des manières nouvelles de penser l'organisation des prestations sociales et de repenser la question de la formation.

CRISE SOCIALE Il y a un an, le nombre de personnes ayant besoin d'aide déclinait. Comment la situation a-t-elle évolué depuis ?

Le CSP a enregistré une augmentation des sollicitations de plus de 40 % entre le début de la crise Covid et le 31 décembre 2020. Cette augmentation continue. A fin avril 2021, nous avons déjà ouvert plus de dossiers que durant toute l'année dernière...

La sollicitation diminue très lentement aux Colis du Cœur. Début 2020, 3 600 personnes en étaient bénéficiaires, chiffre qui était monté à 14 000 au plus fort de la crise. La semaine du 24 mai, 4 356 colis ont été distribués, en faveur de 7 241 bénéficiaires. Cela reste donc le double d'avant.

Dans quelle situation est actuellement le CSP ?

Lors d'une année ordinaire, le CSP aide les personnes à hauteur d'à peu près 300 000 fr. En 2020, le soutien aux personnes touchées par la crise est monté à 1,4 million de francs, financés par des dons de la Chaîne du Bonheur, de fondations privées et de privés qui ont été extrêmement généreux... Au 31 mai de cette année, nous avons déjà dépassé ce montant. Nous en sommes à environ 1,7 million de francs distribués, grâce notamment à une subvention cantonale répartie entre six associations et à un don reçu de la Loterie romande.

En 2020, 70% des dons avaient servi à payer les loyers. Est-ce toujours le cas aujourd'hui ?

Oui. La majeure partie de l'argent distribué reste pour une couverture perte de loyers, devant les frais de santé et, en troisième, l'alimentation.

Perdre son appartement, c'est le

début de la catastrophe, car en retrouver un est extrêmement compliqué. Certains auront la possibilité d'être hébergés par un réseau ou par une offre pilotée par la ville ou par le CausE, le collectif des associations pour l'urgence sociale dont le CSP fait partie. D'autres auront recours à une sous-location que je nomme abusive. Le CausE a vu arriver dans son système d'hébergement à l'hôtel des gens qui n'étaient pas prédestinés à la rue. Ils ont tout perdu ; se sont retrouvés sans rien avec leurs enfants.

Nous craignons d'être, cet automne, en incapacité de répondre collectivement à la demande de ces personnes sans abri.

Vous êtes donc inquiets pour ces prochains mois ?

Oui. Je crains une dégradation sur plusieurs plans. Les 12 millions de francs de la subvention cantonale seront épuisés fin juin. Du coup, nombre d'organisations sollicitées depuis un an n'auront plus de ressources financières. Et le 6 juillet est la date d'échéance pour déposer une demande afin de bénéficier des indemnités pour perte de revenus prévues par une seconde loi. Que va-t-il advenir de cette population que l'on a portée financièrement à bout de bras pendant des mois ?

Nous avons une grosse crainte pour cet été : que des enfants n'aient pas à manger à leur faim. Des parents vont, en effet, se retrouver avec une charge qu'ils n'ont pas en temps ordinaire puisque leurs enfants sont nourris à l'école grâce à un certain nombre de communes qui leur octroient la gratuité au restaurant scolaire.

Il y a un an, la majorité des personnes qui vous sollicitaient étaient sans statut légal. Est-ce toujours le cas ou d'autres publics font appel à vous ?

La classe moyenne inférieure, c'est-à-dire des revenus inférieurs à 6 000 fr. par mois, s'est précarisée et nous sollicite de manière importante. Son endettement a augmenté de 6 à 10 %. En temps ordinaire, ces personnes mettent cinq ans à venir chez nous ; là, cela va beaucoup plus vite en raison de la perte de revenus d'au minimum 20 %. Ces personnes n'ont plus aucune marge de manœuvre pour des dépenses imprévues et creusent le trou de la dette.

Comment le travail du CSP a-t-il évolué ?

Nous avons dû recourir à des ressources supplémentaires.

Nous avons été confrontés à la transformation d'une partie du travail social pour lequel j'utilise le mot « d'humanitaire social ». D'ordinaire, on reçoit

les personnes, on prend le temps d'examiner leur dossier, on vérifie quels sont leurs droits, on s'occupe de leur budget, on les accompagne dans des démarches administratives pour qu'ils récupèrent des droits quand ils en ont, etc. Là, on n'a pas eu le temps de le faire pour une partie des personnes qui nous ont sollicités.

La nouveauté dans laquelle nous sommes im-

pliqués est la création du Bureau d'information sociale, un lieu d'information qui regroupe le canton, les communes et des associations. On y aide à accéder aux informations et on oriente vers les

« On redoute que des personnes continuent à nous solliciter alors que l'on n'a plus de ressources financières »

dégradation cet automne »

bonnes organisations. Cela permet de débloquent des situations pour des personnes qui sont en difficulté avec l'administration et d'éviter à d'autres d'être baladées d'une organisation à une autre, ce qui finit par les mettre dans une situation de non-recours, même quand elles ont des droits.

C'est une chose positive à mettre au bénéfice de la crise Covid. Avec Caritas, nous plaidions depuis plus de cinq ans pour ces lieux. Une étude menée aux Vernets auprès de 340 personnes a montré que 70 % d'entre elles manquaient d'informations.

Quelles perspectives voyez-vous pour ces prochains mois ?

Je n'ai pas de lueur d'optimisme. Pour cela, il aurait fallu que l'on prenne la mesure de ce qui nous attend cet automne et que l'on fasse marcher notre intelligence collective pour imaginer des réponses.

Il y a un énorme paradoxe puisque la plupart des indicateurs économiques sont au vert et les entreprises plutôt confiantes. Mais comme l'a dit le conseiller fédéral Alain Berset, toute une partie de la population n'est pas concernée par cette reprise. Il va falloir inventer des manières nouvelles de penser l'organisation des prestations sociales et repenser toute la question de la formation.

Deux pans de l'économie ont été très fortement touchés, l'économie domestique et l'hôtellerie-restauration. Les personnes concernées n'ont pas retrouvé de travail ou alors très partiellement. On sait qu'une partie des bistrotiers ne rouvrira pas : quelle va être notre réponse demain à ces personnes-là ? Il faut repenser la formation des personnes qui ont perdu leur emploi, je parle là de celles qui ont un statut légal. Certain-e-s ont des compétences pour faire un autre métier, encore faut-il que l'on ait les moyens pour les accompagner et qu'on leur offre des possibilités de formation sans prélever leur revenu.

Si l'on n'imagine pas autre chose, par exemple le développement conséquent de prestations dans le domaine de l'aide



© Alain Grosclaude

à la personne pour répondre au vieillissement de la population, on ne va pas avoir la capacité de répondre à la demande et on va manquer une occasion en termes de repositionnement professionnel. Ce sont des équations compliquées, qui vont nécessiter du temps, mais pour lesquelles il faut se mettre au travail dès aujourd'hui.

Cela nous amène, au CSP, à penser nos actions d'insertion professionnelle de manière un peu différente. C'est un champ dans lequel nous sommes en train d'investir beaucoup plus que jusqu'à maintenant. Nous avons des perspectives de développement et d'innovation qui doivent nous permettre de mieux répondre, non seulement sur le volet de la vente d'objets, du recyclage et de l'*upcycling* [littéralement recycler par le haut, soit bricoler des objets destinés à

la déchetterie pour leur trouver de nouveaux usages, NDLR], mais aussi sur le volet réinsertion professionnelle et formation. On va mettre le paquet dans ce domaine-là parce que l'on pense que cela fait partie de nos missions.

Pouvez-vous compter sur le soutien de vos donateurs·trices ?

Mon immense crainte était qu'ils et elles se disent que l'on est sortis de cette crise. Heureusement, ce n'est pas le cas : le CSP continue à recevoir un soutien important. Nos donateurs et nos donatrices restent présents à nos côtés. Parmi eux, certain-e-s, très sensibles à cette crise, nous ont soutenus de manière importante. Nous avons également pu compter sur de nouveaux donateurs.

▲ Anne Buloz



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

« Être désaltérée par la Parole du Christ a changé ma vie »

La pasteure Laurence Mottier, nouvelle modératrice de la Compagnie des pasteur·e·s et des diacres de l'Eglise protestante de Genève, témoigne de sa foi en Jésus-Christ.



PARCOURS DE VIE La foi est arrivée dans ma vie comme une soif dont je n'avais pas conscience. Soif de vivre et de comprendre le monde ; soif comme une révolte devant l'écrasement des plus faibles, des plus démunis, devant tant d'injustices et de souffrances ; soif de comprendre ce que je faisais là et de saisir qui j'étais face aux autres et face à Dieu. Une soif comme un désir et une brûlure, pour aller et chercher...

Etre accueillie, sans examen de passage, au puits de l'Evangile et être désaltérée par la Parole du Christ a changé ma vie. J'ai senti que cette eau vive, à la fois éternelle et offerte, me libérait de poids énormes : croire que tout dépendait de moi et de mes efforts ; penser que je devrais faire face seule aux épreuves de la vie.

Non, quelqu'un était là, à mes côtés, portant un regard aimant sur ma vie ; quelles que pouvaient être l'aridité et la profondeur des déserts à traverser, des

puits et des sources allaient se trouver sur mon chemin ; un chemin qui m'a menée vers des communautés de sœurs et de frères, qui m'a fait goûter à l'Esprit source, jaillissant en élans et en joie.

**« Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant »
(Psaume 42:2)**

Pendant vingt-sept ans, j'ai pu découvrir et approfondir ma vocation de pasteure, avec et grâce aux communautés et aux personnes qui m'ont été confiées. Compagne d'hommes, de femmes, de jeunes, d'enfants, de personnes en situation de handicap, de croyants et d'incroyants, de stagiaires et de collègues ministres, j'ai eu le privilège de voir combien cette parole du Christ est juste : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et boive ; qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son cœur » (Jean 7:38). L'Eglise se reçoit de la Source et va irriguer notre monde, la modestie de ses moyens s'alliant à l'audace de l'appel, toujours renouvelé.

Si le risque existe de s'épuiser, en se prenant pour la Source ou en l'oubliant,

je sais que je peux toujours revenir à Elle et aller y puiser son eau fraîche : repos, inspiration, délassement, force, joie et espérance nouvelle... C'est peut-être pour cela que j'aime autant l'eau : fleuve, rivière, fontaine, mer, lac, torrent et même plongée sous-marine à laquelle je me suis essayée avec passion.

Je souhaite aborder mon mandat de modératrice portée par cet Esprit vivifiant et honorer ainsi la confiance que mes collègues ministres m'ont faite en m'élisant. Non pas pour faire fonctionner une Compagnie, une institution, mais pour partager, de manière sensible et affective, la joie d'être au service du Christ et pour accueillir toutes nos soifs et celles de nos contemporains. Non pas pour défendre des intérêts ou une tradition, mais pour être à la jonction, aux jointures, afin de bâtir des ponts entre les rives opposées et de donner au fleuve de s'écouler librement.

Amélie Nothomb évoque le Crucifié : « Du plus profond de moi jaillit le désir qui me ressemble le plus, mon besoin chéri, ma botte secrète, mon identité véritable, ce qui m'a fait aimer la vie, ce qui me la fait aimer encore : « J'ai soif » » (*Soif*, 2019). Le Christ aussi a soif et son désir est notre chance et notre ressource.

► **Laurence Mottier**

Côté privé

Laurence Mottier (54 ans) a été baptisée et confirmée dans l'Eglise protestante de Genève. Elle a étudié à Genève, à Birmingham et à Montréal. Aujourd'hui enseignante à l'AOT et modératrice de la Compagnie des pasteur·e·s et des diacres, elle est mère de deux jeunes adultes, Sarah et Florian.

AGENDA

JUILLET – AOÛT 2021

ESPACES EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

PROJECTEUR SUR

Quand vient l'été...

... vient le désir de se laisser aller, d'en finir avec les contraintes et les plaintes pour retrouver la légèreté, la simplicité d'être. Quand vient l'été vient le désir de ralentir le pas, de se promener doucement dans sa vie pour en cueillir le goût, en savourer le relief. Quand vient l'été vient le désir de s'élever au-dessus des brumes du chemin pour renouer avec ce qui en soi est vivant. On voudrait tant se poser dans la tranquillité, laisser fleurir le silence, soigner la qualité de sa présence. Mais à vouloir ainsi, on risque le désespoir, car la vie est toujours de « l'autre » qui fracture les envies et découpe les projets. Elle sème le désordre chez les plus organisés, emmène les plus prévoyants en terre d'imprévu, fait taire toute prétention à la maîtrise. Le malheur n'est pas qu'il en soit ainsi, il est de se raidir dans ses attentes, de préférer ses rêves à l'appel du présent. Il est surtout de boudier l'inédit, qui a pourtant force de révélations quand on renonce à la frustration. La vraie joie prend par surprise, elle surgit moins de ce que l'on prévoit que de la réponse que

l'on offre à ce qui arrive. Aux matins pluvieux comme aux matins heureux, aux heures tragiques comme aux heures magiques, il n'y a d'autre bonheur que celui de répondre présent. Alors viennent le souffle de rester debout et cette douceur du lointain quand on ouvre les mains pour accueillir ce qui aujourd'hui sera pain.

▲ **Francine Carrillo**

Pour la rentrée...

Consultez notre site <https://espace-fusterie.epg.ch> ou inscrivez-vous à notre lettre de nouvelles france.fusterie@gmail.com. En attendant, toute l'équipe et son comité vous souhaitent un bel été!

ANTENNE LGBTI GENÈVE

L'Antenne LGBTI Genève, bureau cantonal de l'EPG

L'Antenne LGBTI Genève s'établit comme bureau cantonal de l'EPG pour les questions LGBTIQ+, asseyant ainsi son rôle pionnier comme plateforme d'entraide, de ressources et d'informations sur les questions LGBTIQ+ au service de l'entière de l'Eglise. Nos activités communautaires et nos services visent à plus d'égalité et d'inclusivité dans l'Eglise et la société, en favorisant le dialogue œcuménique et interreligieux et les collaborations transversales avec les secteurs institutionnel, associatif et socio-éducatif. L'Antenne emménage à la Maison de paroisse de Saint-Gervais, rue Jean-Dassier 11, et c'est avec joie et gratitude que je remercie, au nom du comité de l'Antenne et de notre communauté, l'EPG pour sa confiance et

la Région Centre-ville rive droite pour son accueil.

▲ **Adrian Stiefel,** responsable Antenne LGBTI Genève

RENDEZ-VOUS

Planning estival

Les jeudis 8 et 29 juill, 5 et 26 août, 18h30, « Soirées chez toi ». Rencontres informelles autour d'un apéro ou d'un dîner. Infos : Adrian Stiefel, adrian.stiefel@protestant.ch.

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

RIVE GAUCHE
ST-PIERRE-FUSTERIE

PROJECTEUR SUR

Bible au vert

Chaque mardi de juillet et d'août, 19h30, temple de Malagnou. Les pasteurs de la Région vous proposent un partage biblique dans les jardins de la paroisse. Avec Patrick Baud, Emmanuel Fuchs, Sandrine Landeau, Marc Pernot et Emmanuel Rolland. Renseignements : rive-gauche.epg.ch.

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

MONTBRILLANT
ST-GERVAIS-PÂQUIS
SERVETTE-VIEUSSEUX

PROJECTEUR SUR

Culte de la rentrée

Di 29 août, 10h, temple de Saint-Gervais. Culte avec les ministres de la Région. En l'état des informations qui nous ont été transmises par le

Patrick Baud, au revoir et merci

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

Une des lois fondamentales du bouddhisme est l'impermanence. Ce qui se construit un jour se vit, se transforme, évolue. Nous sommes tous amenés à nous adapter à ce flux constant de changements et il en est de même pour notre paroisse. C'est ainsi que Patrick Baud nous quitte pour travailler à plein temps pour la Région Centre-ville rive droite. Pendant quatre ans, Patrick a partagé son temps de travail entre deux ministères et, au fil du temps, l'expérience a montré que cet écartèlement n'était pas gérable. Nous avons déjà le plaisir de travailler avec Emmanuel Fuchs à 50%. Avec le départ de Patrick, Emmanuel augmente son taux d'activité à 100%. Ces quelques lignes ne suffisent pas pour exprimer notre gratitude à Patrick. Son calme, son professionnalisme, sa voix si distinctive et son sourire vont beaucoup manquer, particulièrement à la communauté des Eaux-Vives. Il faudra donc dorénavant traverser la rade pour retrouver sa silhouette, une pipe à la main. Nous souhaitons tout le meilleur à Patrick. ▲ **Elisabeth Pictet,** vice-présidente de la paroisse Rive gauche

Info de dernière minute

ESPACE EN VILLE Le démarrage du chantier du temple est une nouvelle fois repoussé...

Reprise du chant d'assemblée lors des célébrations

CENTRE-VILLE RIVE DROITE A partir du 31 mai, nous assistons à un nouvel assouplissement des mesures sanitaires.

Lors des cultes et autres actes ecclésiastiques, nous pouvons désormais nous réunir à 100 personnes à l'intérieur et jusqu'à 300 personnes à l'extérieur, pour autant que le lieu le permette.

Autre bonne nouvelle, nous pouvons de nouveau chanter ensemble, toujours avec masque et sans distribution de chansonnier. Le reste des mesures de protection reste pour l'instant en vigueur.

Il est donc toujours recommandé de vous inscrire à l'avance aux activités pour être certain·e·s d'avoir une place.

Comme le protocole de cène reste pour le moment inchangé, nous avons décidé avec la Pastorale et à l'occasion des cultes de l'été d'aborder la thématique de la communion et des diverses manières de la vivre.

Nous espérons que cela permettra de nourrir à la fois notre vie spirituelle et notre lien communautaire, mis à mal par les restrictions encore en vigueur.

Nous attendons avec joie et impatience la phase suivante.

► **Greta Nania**

Conseil fédéral, un sanglier à la broche devrait être rôti à la Maison de paroisse de Saint-Gervais-Pâquis à l'issue du culte. Pour plus de garanties, nous vous renvoyons au site de la Région: <https://centre-ville-rive-droite.epg.ch>.

JURA-LAC LES 5 COMMUNES PETIT-SACONNEX-VERSOIX

PROJECTEUR SUR

Merci Bruno... et belle suite de ministère!

Di 29 août, 10h, temple de Versoix. Toutes les paroissiennes et tous les paroissiens de la Région Jura-Lac sont attendus pour fêter et entourer le pasteur Bruno Gérard qui prendra congé après sept années de ministère dans la Région, dont six à Versoix, pour un poste au Centre-ville. La journée débutera par un culte tous âges et se prolongera par un temps de convivialité. Merci, Bruno, pour ta belle présence dans notre paroisse et notre Région, pour ton sourire et ton amitié. Nous te souhaitons le meilleur pour la nouvelle étape qui s'ouvre devant toi et les tiens.

RENDEZ-VOUS

Temple ouvert

Chaque jeudi, 9h30, temple du Petit-Saconnex. Entrez et soyez les bienvenus! Profitez de cet espace pour vous offrir un moment de calme et de recueillement. **A 10h**, temps de méditation et de prière proposé dans un coin du temple. Vous êtes les bienvenus (selon les mesures sanitaires en vigueur).

Chants et prières

Me 28 juillet et 25 août, 20h, paroisse du Petit-Saconnex. Le groupe se rencontre chaque dernier mercredi du

mois pour un moment de prières, de chants et de partage à la salle de paroisse de **20h à 21h30** selon les mesures sanitaires actuelles.

CULTES EMS

Résidence Bon Séjour

Ma 6 juill, 10h30, et Me 4 août, 10h30, célébration œcuménique.

Culte à la maison de retraite

Ma 6 juillet, 10h30, à la chapelle œcuménique, les cultes ont lieu à quinzaine **les mardis à 10h30** pendant la période estivale.

EMS Saint-Loup

Ma 6 juillet, 16h30, et Me 4 août 16h30, célébration œcuménique.

Bible en partage

Ma 17 août, 16h, lecture et discussion autour d'un texte biblique avec la pasteur Lorraine d'Andiran.

RHÔNE MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON
CHÂTELAINÉ-COINTRIN
AVANCHET-MANDEMENT
MEYRIN-VERNIER

PROJECTEUR SUR

Thème des cultes de l'été

Sans passeport vaccinal, Abraham et Sarah ont traversé différentes contrées. De même, sans assurance tous risques, ils ont traversé différentes épreuves et joies de la vie. Si aujourd'hui, nos situations de départ ont changé, leurs parcours de vie et de foi ont encore bien des choses à nous enseigner. Alors en voyageant de temple en chapelle lors des cultes de l'été, nous aurons la possibilité de marcher à leur côté, de nous arrêter sous leur tente et d'hériter des promesses reçues du Seigneur.

Le Seigneur dit à Abram: «Va pour toi! Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, vers le pays que je te ferai voir» Gen 12,1.

RHÔNE MANDEMENT

Avec les juifs et les musulmans, je reconnais en Abraham le père et le modèle de la confiance. Il est parti en emportant comme seule boussole la Parole, comme viatique la promesse féconde, ayant pour destination l'immensité de l'horizon des possibles sous la voûte céleste silencieuse. Pourtant, ce n'est pas souvent que j'ai osé me risquer à suivre l'invitation de Dieu, à m'engager sur les chemins de sa promesse. Je préfère mes sécurités de fortune au souffle vivant de sa Parole.

Le Seigneur ne m'impose rien, il propose simplement de m'engager sur un chemin avec lui, un chemin qui m'ouvre à la bénédiction donnée à Abraham. Lâchement, je me conforme à mon monde familial pour ne pas risquer l'aventure, la rencontre avec l'autre inconnu est imprévisible.

Lors de nos cultes d'été, la pastorale propose de revisiter quelques étapes dans l'apprentissage d'Abraham à faire confiance à Dieu. ► **KV**

RENDEZ-VOUS**Atelier couture**

Pause estivale, reprise **le lundi 13 septembre**. Bon été à tous.

Café contact

Pause estivale, reprise **le jeudi 2 septembre**.

Prière et méditation

Ma 20 juillet, 10 et 24 août, 10h, Centre paroissial du Lignon.

CULTES EMS**Résidence La Plaine**

Ma 6 juillet, 10h, K. Veraguth.

Ma 10 août, 16h, K. Veraguth.

Résidence Jura

Ve 16 juillet, 10h.

Ve 20 août, 10h, P. Golaz.

Résidence Pierre de la Fée

Ma 27 juillet, culte à 10h et à 10h15.

Ma 24 août, culte à 10h et à 10h15.

Résidence du Mandement

Ma 10 août, 10h30.

Villa Mandement

Je 26 août, 10h30.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON
CHAMPAGNE · ONEX,
PETIT-LANCY · SAINT-LUC

PROJECTEUR SUR**A votre santé?****Des mots sur les maux**

Pendant ces dix-huit derniers mois, la santé a été au centre de nos préoccupations avec la pandémie qui sévissait. Cependant, la santé se limite-t-elle à une actualité reprise tous les jours par les médias? En réalité, dans la Bible, elle a des

aspects bien plus larges qui concernent tant l'individu que la société, voire la nature. Ces différents aspects seront déclinés dans les cultes d'été de la Région Plateau-Champagne avec des récits bibliques aussi variés que la maladie et la guérison d'Ezéchias, l'écharde que portait l'apôtre saint Paul dans sa chair, la fuite d'Elie déprimé par l'échec apparent de sa mission, des psaumes qui nous apprennent à vivre avec nos souffrances, le formidable signe d'espérance qu'est l'arbre de vie dans l'Apocalypse ou encore d'autres textes. Grâce à la levée progressive des restrictions sanitaires, ces cultes auront lieu à tour de rôle dans les différentes paroisses.

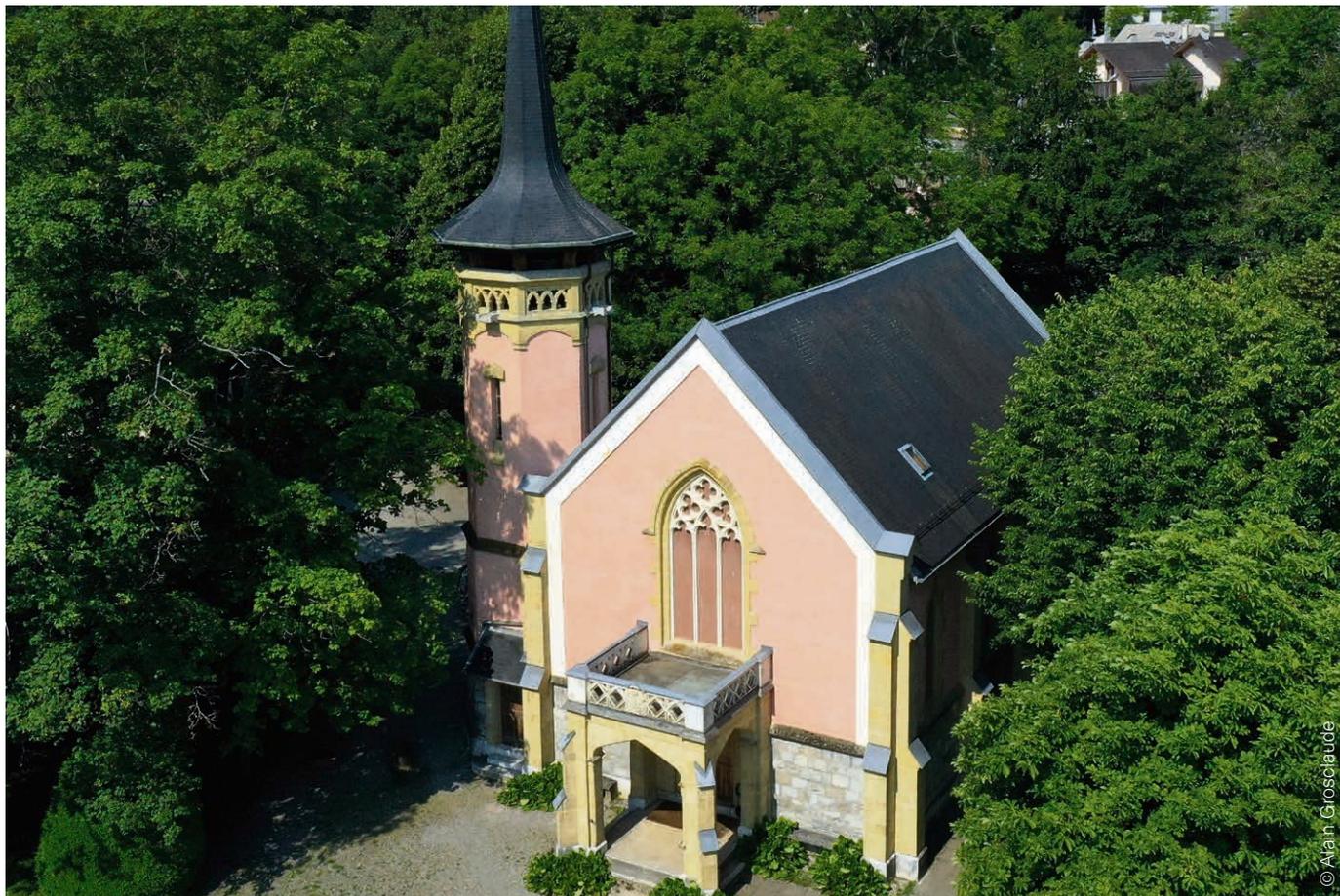
Pause estivale

Les groupes d'Eveil à la foi,

d'enseignement biblique, de catéchisme, des aînés, ainsi que la plupart des autres groupes ne se réunissent pas en juillet et en août. Dans le numéro de septembre ou au moyen de circulaires personnelles, nous vous indiquerons les dates de reprise.

PLSL: l'été, temps d'un souffle...

L'été, on respire mieux! Les activités qui nous entraînent sans cesse s'espacent un peu. C'est le temps de respirer, c'est-à-dire de reprendre souffle. Ainsi, le poème de la Création s'achève sur cette idée de Dieu qui « voit que tout ce qu'il a créé est bon, même très bon », et qui se repose de tout son ouvrage. Comment allons-nous changer de rythme? Comment prendre le temps de cette mise à distance de nos



Temple de Versoix.

activités et préoccupations ? Comment nous réjouir du beau et du bon qui a été vécu ? Et si, après cette année qui fut difficile à traverser, nous pouvions juste savourer la vie, rester dans l'émerveillement de ce qui a été accompli et nous laisser vivre ? Et si nous acceptions de nous laisser re-gonfler par ce Souffle qui rend tout possible ? Je vous souhaite un été dans l'émerveillement et surtout fort venteux !

▲ **Isabelle Frey-Logean**

Bernex-Confignon : vacances

Comme chaque année, le secrétariat sera fermé **du 2 juillet au 30 août**. Toutes les activités communautaires seront également en pause, mais les différents groupes de l'enfance au plus grand recommenceront dès septembre, n'hésitez pas à visiter le site internet bernex-confignon.epg.ch ou à nous contacter (tél. 022 757 10 71 ou Bernex-confignon@protestant.ch) pour avoir des informations sur les activités proposées. Nous vous souhaitons un bel été !

Plateau-Champagne : au revoir et bienvenue

Di 29 août, 10h, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Lors de ce culte, nous aurons l'occasion de dire notre reconnaissance pour les dix années de présence d'Alexandre Winter dans la paroisse... mais nous aurons également la chance de souhaiter la bienvenue à Georgette Gribi. A l'issue du culte, nous espérons pouvoir faire une fête (à l'heure actuelle, nous ne savons sous quelle forme elle pourra avoir lieu, alors n'hésitez pas à aller sur le site de la paroisse bernex-confignon.epg.ch). Venez nombreux à ce beau moment de partage régional.

RENDEZ-VOUS

Assemblée générale de la paroisse de la Champagne

Di 5 sept., à l'issue du culte, l'Assemblée générale de la paroisse aura lieu au temple. C'est l'occasion de se retrouver, de se donner des nouvelles, de vivre la partie statutaire et de découvrir les projets et les riches idées qui ont foisonné pendant ces longs mois hivernaux. Cette publication fait office de convocation. L'ordre du jour sera publié ultérieurement sur notre site <https://champagne.epg.ch>.

SALÈVE

CAROUGE
LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

PROJECTEUR SUR

Deux soirées d'été pour le plaisir...

Je 8 juillet, pour le plaisir de marcher et de manger ensemble, balade de 1h30 dans les environs de Lucinges. Buffet canadien, grillades **dès 18h** chez Christine von Aarburg à Lucinges. Rendez-vous à **15h30** à PLO. Possibilité de rejoindre pour l'apéro... **Je 26 août**, pour le plaisir de manger et de chanter ensemble, c'est la traditionnelle Steiger Party. Apéro, buffet canadien, grillades **dès 18h** chez Judith et Charles à Landecy (en cas de pluie, au Pavillon de la paroisse). Infos et inscription au 079 602 80 82.

Cultes de l'été en Région Salève

Tous les dimanches, à 10h, dans un des temples de notre Région, vous êtes les bienvenus pour un culte nous rassemblant sur le thème : Jésus-Christ... et moi ? (Lire visuel ci-contre.)

AG de la paroisse de Lancy Grand-Sud et installation du CP

Notre assemblée générale a été reportée au **dimanche 19 septembre** ! Début des festivités à **11h**. Nous nous réjouissons de vous retrouver en bonne forme et espérons-le, en présentiel ! L'ordre du jour peut être consulté au secrétariat de la paroisse ou sur notre site : lancy-grand-sud.epg.ch.

TemPL'Oz Arts

Été au jardin, joli programme. **Me 25 août, à 17h30**, « La cinq fois belle », conte pour enfants dès 7 ans et familles ; **Sa 28 août et Sa 4 sep, à 20h**, lectures musicales, dans le jardin du temple de Plan-les-Ouates ou dans le temple (lire visuel en page 39). Réservations obligatoires : templozarts.ch.

RENDEZ-VOUS

Les activités en paroisse à PLO

Entrez, c'est ouvert, Espace Ressource, brunch au temple, activités enfance et jeunesse, études bibliques, etc., reprendront au mois de septembre. Les sites internet de la paroisse et de la Région vous renseignent. Notez déjà : Le Nouveau Mardi, c'est chaque semaine (sauf vacances) **de 9h à 11h**. Avec des espaces : la convivialité autour d'un café ; le recueillement au temple ouvert ; le partage théologique. Entrez, c'est ouvert ! : reprise le **Ma 7 sep, à 9h30**. Espace Ressource : reprise le **ma 14 sep, à 18h30**.

Les activités en paroisse à Troinex-Veyrier

Le Groupe de partage, A la découverte du texte biblique

| Jésus-Christ ... | | |
|------------------|-----------------|--|
| > 27 juin | Troinex | ... et moi dans l'équipe pastorale ? |
| > 4 juillet | Carouge | ... et moi, Philippe Rohr ? |
| > 11 juillet | Lancy Gd-Sud | ... et moi, Olivier Corthay ? |
| > 18 juillet | Plan-les-Ouates | ... et moi, Espoir Adadzi ? |
| > 25 juillet | Veyrier | ... et moi, Christophe Rieben ? |
| > 1 août | Carouge | ... et moi, Laure Dieudonné ? |
| > 8 août | Lancy Gd-Sud | ... et moi, Ghebrélassié Teklemariam ? |
| > 15 août | Plan-les-Ouates | ... et moi, Etienne Sommer ? |
| > 22 août | Troinex | ... et moi, Roland Weber ? |

*la cène sera, en principe, célébrée lors de chaque culte

Région Salève Les paroisses de Carouge, Lancy, Plan-les-Ouates et Troinex-Veyrier

Eglise protestante de Genève

et les Rendez-vous de prière sont en pause estivale et reprendront en septembre.

Urgence pendant les vacances

Les répondeurs des secrétariats vous indiqueront la marche à suivre en cas d'urgence pendant les vacances de la secrétaire.

Jésus-Christ et... moi ?

SALÈVE « Qui ? Moi ? Mais c'est très intime et puis, ça n'intéresse personne... » Ne croyez pas cela ! A témoin les échos recueillis à propos des témoignages du « Pain de vie » mensuel ! Partager ce que je crois ; ce qui est important pour moi ; ce qui me donne envie de me lever chaque matin et d'entreprendre des jours meilleurs ; tout cela fait du bien, encourage et stimule ! Jésus-Christ et... moi ? Les prédicateurs et la prédicatrice des cultes régionaux de l'été vont essayer de se livrer ; de dire la place de Jésus-Christ dans leur vie. Sacré défi mais qui, nous l'espérons, vous encouragera à oser vous ouvrir vous aussi et parler de lui et de vous ; de votre cheminement avec lui, qu'il soit marqué de confiance, de doutes, de combats, de refus, de joies, d'enthousiasme ! Jésus-Christ et... moi ? Certainement une opportunité de créer de la confiance entre nous et de la vie communautaire dans un esprit renouvelé.

► Olivier Corthay

Le temple est à vous !

Tous les mercredis, de 9h30 à 11h30, le temple de Troinex est ouvert, pour vous, avec un fond musical, même pendant l'été !

AG de la paroisse de Troinex-Veyrier

Nouvelle date à réserver ! **Di 5 sep**, au temple de Troinex, **dès 11h15**, à la suite du culte aura enfin lieu notre assemblée générale. Vous trouverez l'ordre du jour sur le site de la paroisse ou dans le Foi4 de juin.

Enfance et Jeunesse

Les familles des 4 paroisses de notre Région recevront durant l'été les informations nécessaires pour les activités destinées aux enfants, aux

ados et aux catéchumènes. Si vous n'avez rien reçu début septembre, n'hésitez pas à appeler le secrétariat de votre paroisse.

Le catéchuménat, un + dans ta vie !

Tu es né·e en 2005-2006. Tu as des questions plein la tête et le cœur, des faims, des rêves, des richesses à partager... Nous t'offrons un espace de partage privilégié avec des jeunes de ton âge, où l'on prend en compte l'actualité, les questions et les défis d'aujourd'hui, mais en essayant de les relier à la Bible et son enseignement. Infos : Christophe Rieben, 0033 671 66 52 75.

Le Club ados

Tu es au Cycle d'orientation, le Club ados, c'est pour toi !

Des rencontres mensuelles avec d'autres jeunes de ton âge pour réfléchir à ta relation à Dieu et aux autres, en échangeant sur des thèmes variés et actuels. Infos : Christophe Rieben, 0033 671 66 52 75.

Chorale EPG Salève

Reprise, **Je 2 sep, à 20h.**

Lectio divina

Di 29 août, 11h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse).

Reprise et ensuite dès septembre, tous les 3^{es} dimanches du mois. Chacun·e est invité·e dans un premier temps à écouter un texte biblique attentivement, à goûter la saveur du texte, puis à partager librement comment il·elle reçoit le texte.



ARVE & LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE
COLOGNY-VANDEUVRES-
CHOULEX · JUSSY

PROJECTEUR SUR

Bible au jardin

Plein phare sur les soirées

Perspectives d'avenir

ARVES & LAC « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance » Jérémie 29.11. J'aime beaucoup ce verset que je souhaitais partager avec vous en cette période. Cette parole de bénédiction requiert de notre part un véritable lâcher-prise sur les choses et les circonstances de la vie. Si l'humain aime contrôler, diriger et savoir de quoi sera fait demain, ce verset nous redit qu'il y a un Être divin. Qui prend soin de nous et nous accompagne malgré les sentiments, les impressions et les situations douloureuses de la vie. Ce verset nous remet aussi à notre place, aussi difficile que ce soit, nous dépendons de Dieu. Nous sommes libres mais si nous le souhaitons, nous sommes gardés et accompagnés par le Dieu des projets, le Dieu de la paix et de l'avenir... et vous? Où en êtes-vous? Comment cette parole chemine en vous?

► **Elda Jaroko Lengozara, pasteure**

« Bible au jardin ». L'édition 2021 qui a commencé le 29 juin et qui se terminera le 24 août s'intitule « A l'ombre des plantes ». Le principe est simple : **tous les mardis soir de juillet et d'août**, une famille/un couple de la région accueille des pèlerins dans leur jardin **de 19h30 à 21h**. Beaucoup profitent des vacances pour visiter un pays, d'autres pour marcher à la montagne ou se baigner pour faire le plein d'iode au bord de la mer. Pour celles et ceux qui ne quittent pas Genève, cette halte au jardin vous est offerte. Dieu aime les jardins. Il en fait des lieux de salut et la Bible en visite un nombre incalculable. C'est pourquoi, vous êtes conviés à ce moment convivial de bronzage intérieur à la lumière de la Bible, animé par les pasteur·e·s ou bénévoles de la Région. Venez, car tout est prêt dans les jardins : rencontres, halte spirituelle, échanges, prières, partages et émerveillement. Pour plus d'informations et connaître les lieux de jardin, n'hésitez pas consulter le site de la Région : <https://arve-et-lac.epg.ch>.

► **Elda Jaroko Lengozara, pasteure**

PAROISSES CANTONALES

SUISSE-ALLEMANDE /
DEUTSCHSCHWEIZER
KIRCHGEMEINDE

PROJECTEUR SUR

Sommerferien Sekretariat

Unser Sekretariat ist vom **5. Juli bis am 20. August** geschlossen. Die aktuellen Veranstaltungen und die Agenda finden Sie un-

ter www.ref-genf.ch. Die Angehörigen im Trauerfall können vom Bestattungsinstitut die Kontaktdaten der jeweiligen diensthabenden Pfarrperson erfahren.

Offene Kirche mit Kaffee-Ecke

Ab Juli öffnen wir die Türen der Madeleine zuverlässig auch unter der Woche (ausser Montag). Damit geht auch die neue Kaffee-Ecke in der Kirche ihren ersten Schritt unter dem Motto „Beim Gehen entsteht der Weg“. Wir laden Sie herzlich dazu ein, dieses Projekt zu unterstützen und zu seinem Gelingen beizutragen. INTERESSIERT? Dann kontaktieren Sie uns bitte per Mail an benevoles-madeleine@ref-genf.ch oder bei Jutta Hany 079 656 13 93 (lire visuel ci-dessous).

Eglise Madeleine ouverte, du 5 juillet au 3 octobre

Exposition et atelier. Nous vous invitons à faire partie d'un projet artistique d'un grand cube assemblé de 1000 petits cubes en construction à travers le monde entier. Enfants, adolescents et parents y participent ensemble. Un atelier avec des presseurs à main à votre disposition est organisé à l'église de la Madeleine pour compresser des déchets plastique en cubes. Amenez vos propres déchets! Vos cubes feront partie de l'exposition. Vous y trouverez des photos et du matériel vidéo venant de pays où des cubes furent déjà confectionnés. G-Cubes s'engage pour les populations locales et le nettoyage des régions côtières. www.g-cubes.com. Contact et infos : jutta.hany@ref-genf.ch.

Temple de la Madeleine ouvert avec coin-café

A partir de juillet, les portes du temple de la Madeleine seront grandes ouvertes tous les jours de la semaine (sauf le lundi) de 12h à 17h. A l'entrée du temple, un petit espace-café offrira une occasion de rencontre, de mise en réseau et d'information.

Nous vous invitons cordialement à soutenir ce projet et à contribuer à sa réussite.

Quel fonctionnement ? En tant que bénévole du « temple ouvert », vous accueillerez sans préjugé les personnes de visite ou de passage et leur offrirez un espace de pause, agrémenté par une boisson et éventuellement quelque chose à grignoter.

Deux ou trois bénévoles seront constamment présent.e.s, ils.elles n'auront aucun appareil compliqué à manipuler et ne devront pas tenir de comptabilité, puisque le débit des boissons sera couvert par les dons.

S'inscrire : Vous pouvez vous inscrire pour nous aider régulièrement ou ponctuellement, pour un après-midi (12h à 17h) ou pour 3 heures seulement, à votre convenance.

Nous envisageons d'offrir ultérieurement à nos bénévoles des formations continues en matière d'accueil.

Intéressé.e.s ?

Merci par avance de prendre contact !
benevoles-madeleine@ref-genf.ch
079 656 13 93 (Jutta Hany)

Avec nos cordiales salutations
L'équipe de coordination Madeleine

RENDEZ-VOUS**Kleine Wanderung**

Ve 16 juillet, 10h, arrêt du bus 33/34 „Choulex, Chevier“. Kleine Wanderung in den Marais de Sionnet. Nähere Infos bei Erwin Gerber – Tél. 022 349 56 03.

Mittagstisch

Me 21 juillet, 12h, restaurant du Parc des Bastions. Treff vor Ort. Anmeldung bis Dienstag, 20. Juli bei Gitta Hanke, Tél. 022 310 47 87.

Kleine Wanderung

Ve 30 juillet, 9h45, gare Cornavin. Von Russin (gare) bis La Plaine (gare) über die Réserve des Teppes. Treffpunkt: Gare Cornavin auf Gleis 5, wir nehmen den Zug SL5 nach La Plaine, **Abfahrt 9h48**. Nähere Infos bei Erwin Gerber, Tél. 022 349 56 03.

Mittagstisch

Me 4 août, 12h, café Papon. Rue Henri-Fazy, 1 – Anmeldung bis Montag 2. August bei Jutta Hany – Tél. 079 656 13 93 – jutta.hany@ref-genf.ch.

Kleine Wanderung

Ve 13 août, 10h, arrêt du bus 8. Treffpunkt Haltestelle „Veyrier Douane“. Wanderung entlang der Arve. Nähere Infos bei Erwin Gerber – Tél. 022 349 56 03.

Mittagstisch

Me 18 août, 12h, restaurant Pleine Lune. Avenue du Mail 14. Treff vor Ort. Anmeldung bis Montag, 16. August bei Ulrike Teigeler teigeler@bluewin.ch oder 076 656 13 93 (Jutta Hany).

Kleine Wanderung

Ve 27 août, 10h, arrêt du bus 20 „Pregny, Mairie“. Wanderung Sentier des Ecrivains. Nähere Infos bei Erwin Gerber – Tél. 022 349 56 03.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES ET DE LEURS FAMILLES

PROJECTEUR SUR**Prière de reconnaissance**

Merci Seigneur pour ta grâce Qui me relève Et m'envoie vers les autres ! Merci pour la vie Où tu me traverses de joie Et me tiens ferme dans les pleurs ! Merci Seigneur de m'accompagner Sur les chemins caillouteux Tournée vers un horizon d'espérance ! Merci de m'offrir ta source Où je peux boire Et reprendre souffle ! Merci Seigneur pour ta Parole Où tu me redis Que tu m'aimes ! Merci pour la lumière Qui chasse l'ombre Et m'ouvre à la fête ! La louange me tient debout Dans la reconnaissance Pour ta présence Elle m'inscrit dans l'inépuisable ! Amen

► **Jean-Michel Sordet**

RENDEZ-VOUS**Horaires du secrétariat durant l'été**

Le secrétariat est ouvert **les lundis, de 14h à 17h, jusqu'au 19 juillet**. En dehors de ces horaires, vous pouvez nous laisser un message sur le répondeur au 022 734 65 60. Reprise à partir du lundi 16 août (lire visuel ci-contre).

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

PROJECTEUR SUR**Prière**

Lorsque cet été nous serons à l'ombre d'un arbre ou bien gravirons une montagne, lorsque notre chemin passera à côté d'une église ou de pierres séculaires, quand nos pieds fouleront le sable ou les galets d'un rivage, lorsque le vent du large nous envelop-

pera ou la chaleur du soleil nous détendra, quand nous pourrons laisser aller au milieu des eaux tout ce qui a chargé et tendu notre corps, donne-nous de nous souvenir Seigneur, que tu es au début et à la fin de nos existences et que tu renouvelles notre souffle et nos forces pour être tes témoins dans le monde des vivants. Amen. ► **D'après Marie-Laure Jakubec**

Horaires du secrétariat durant l'été

Le secrétariat est ouvert **les lundis, de 14h à 17h, jusqu'au 19 juillet 2021**. En dehors de ces horaires, vous pouvez envoyer un fax au 022 734 65 59. Reprise à partir du **lundi 16 août**. En cas d'urgence, merci de contacter Katharina Vollmer, SMS 079 536 65 56.

SERVICES

ENFANCE**ENCADRÉ****Les enfants**

ont un privilège : on ne leur demande pas de justifier leur existence. On ne demande pas à un enfant ce qu'il fait dans la vie. On le sait bien : il joue, il pleure, il rit. Il vit – et ça suffit pour vivre. « La merveille et l'obscur » (1991) de Christian Bobin.

CENTRE ŒCUMÉNIQUE DE CATÉCHÈSE

RENDEZ-VOUS**Journée portes ouvertes**

Ma 7 sep, de 12h à 16h30, rue du Village-Suisse 14, 2^e

A partir de septembre

S'engager dans une action bénévole, c'est faire preuve d'humanité. Offrez un peu de votre temps et partagez votre savoir, vos compétences et



vos expériences. La Communauté Œcuménique des Personnes en situation de Handicap et leurs familles (COPH) recherche **des bénévoles** pour participer avec les responsables protestant et catholique à **des rencontres œcuméniques de partage biblique dans les institutions accueillant des personnes en situation de handicap**.

Les rencontres en institution ont lieu une fois par mois et durent environ 1 heure. Elles sont généralement précédées d'une séance de préparation en équipe œcuménique d'une durée d'1h30.

Si vous jouez d'un instrument et/ou que vous aimez chanter, prier et partager autour d'un texte biblique, si vous souhaitez nouer des nouveaux contacts, découvrir l'univers du handicap et élargir vos compétences et vos horizons, vous êtes la personne qu'il nous faut ! Vous en tirerez aussi une grande satisfaction, car l'engagement au profit d'une noble et belle cause est très gratifiant.

Si vous êtes intéressé.e, nous restons à votre disposition. Nous serons heureux de discuter avec vous des accommodements possibles, **idéalement d'ici le vendredi 3 septembre**. Contact : benevolecoph@gmail.com.

étage. Le thème sera Dieu aujourd'hui? Entre incertitudes et confiance.

Au programme, accueil gourmand, table ronde avec nos invités, Laurence Motier, pasteur et modératrice (EPG), Bruno Fuglistaller, prêtre jésuite (ECR), tous deux enseignants à l'atelier œcuménique de théologie (AOT), une parlotte des Théopopettes et un moment de méditation.

Soyez toutes et tous les bienvenus·es! Infos: www.coec.ch.

PROJETEUR SUR

EspaceDoc

fermeture estivale

L'EspaceDoc est fermé **du vendredi 25 juin à 12h au lundi 30 août à 14h**. Bel été à toutes et à tous!

ÉTUDIANTS (AUMÔNERIE-UNIVERSITÉ)

PROJETEUR SUR

Sans le seuil

Le grand jour approche puisque l'équipe de Sans le seuil interviendra dès son ouverture sur un grand chantier de l'hypercentre qui a pris trois ans de retard, via la mise en place d'un support artistique qui met en perspective l'an 30, l'an 1444 et l'an 2021. La date du vernissage sera communiquée dès que possible. L'équipe travaille également sur des panneaux explicatifs de l'histoire du lieu. On garde le mystère, restez attentifs... www.sansleseuil.ch.

Activités estivales

Nous continuerons les baignades du vendredi suivies

d'un pique-nique, nous ferons une virée en montagne à la rencontre de cueilleuses d'herbes alpines, nous pratiquerons le gospel en plein air, et, surtout, nous prendrons le temps d'être à l'écoute et solidaires des plus fragiles. <https://www.aumonerie-unige.com>. Infos: jean-michel.perret@unige.ch.

JEUNES ADULTES

PROJETEUR SUR

Soirée Eco-Spiritualité du LAB

Je 8 juillet, 18h30, temple de Plainpalais. Rendez-vous au temple pour un temps d'échange avant de nous engager sur une promenade méditative au bord de l'Arve avec geste symbolique sur l'eau. Puis, nous prendrons

le temps de pique-niquer ensemble selon les mesures sa-

Reconnaissance au LAB

JEUNES ADULTES

Le lieu de l'épreuve est si proche du lieu où Dieu me caresse, si proche que c'est le même endroit. Et si Dieu utilisait ma faiblesse, ma fragilité pour se révéler? Et si Dieu en moi parlait justement là, à travers l'écharde? Cette année fut une épreuve pour chacun·e tant dans nos vies personnelles que dans notre foi et notre communauté au LAB. Mais à travers chaque épreuve, nous avons grandi, nous avons élargi nos cœurs. Nous avons découvert à quel point le LAB était précieux pour vous et nous. Combien Dieu nous parlait profondément à travers nos difficultés, pour nous relever et nous offrir de nouveaux horizons. L'accueil inconditionnel est le cœur du LAB. Vivre cet Amour universel et infini que nous révèle le Christ, qui inclut toute personne indépendamment de son origine, sa culture, sa couleur de peau, son état de santé, son identité de genre, son orientation affective et sexuelle, sa couleur politique. Nous entrons dans le repos estival avec reconnaissance pour l'immense travail accompli et le ministère rayonnant de Vanessa appelée à Jussy à la rentrée.



nitaires. Prévoir une petite couverture pour s'asseoir. En cas de pluie, tout se fera au temple. Infos : www.lelab.church/evnement.

Rencontres d'été du LAB

L'équipe pastorale du LAB te rencontre avec plaisir durant l'été pour une promenade ou un café afin de partager ensemble sur tes questions ou les sujets qui t'intéressent. L'occasion d'avoir un temps plus suspendu pour échanger. Prends contact via info@lelab.church pour les dispos. Pour d'autres potentielles activités improvisées durant l'été, rejoins-nous sur l'Agenda WhatsApp du LAB au 077 455 47 34 afin de ne rien rater.

Groupe de prière

WhatsApp

Durant l'été, rejoins le groupe de prière du LAB en ligne pour te soutenir et/ou intercéder dans une prière d'Amour pour le monde. Ouvert à toutes et tous sans

conditions. Infos et inscription au 076 693 06 27.

RENDEZ-VOUS

Célébration Sun Day rentrée

Di 29 août, 10h30, temple de Plainpalais. Le LAB fait sa rentrée en démarrant par une célébration festive avec la pasteure Carolina Costa. Intergénérationnel, inclusif et moderne pour t'en mettre plein le cœur.

FORMATION

PROJECTEUR SUR

Nouvelle volée AOT sep 2021-juin 2023

Dieu aujourd'hui ? Entre incertitudes et confiance. 2 ans, 2h/semaine les lundis, pour débattre entre chrétiens et chrétiennes de différentes confessions dans un esprit ouvert à toutes les questions de sens. Renseignements : Catherine Morin, 022 552 42 47, secretariat@aotge.ch <http://www.aotge.ch>. ▀

Serge Bloch
Frédéric Boyer
JÉSUS
12 récits animés

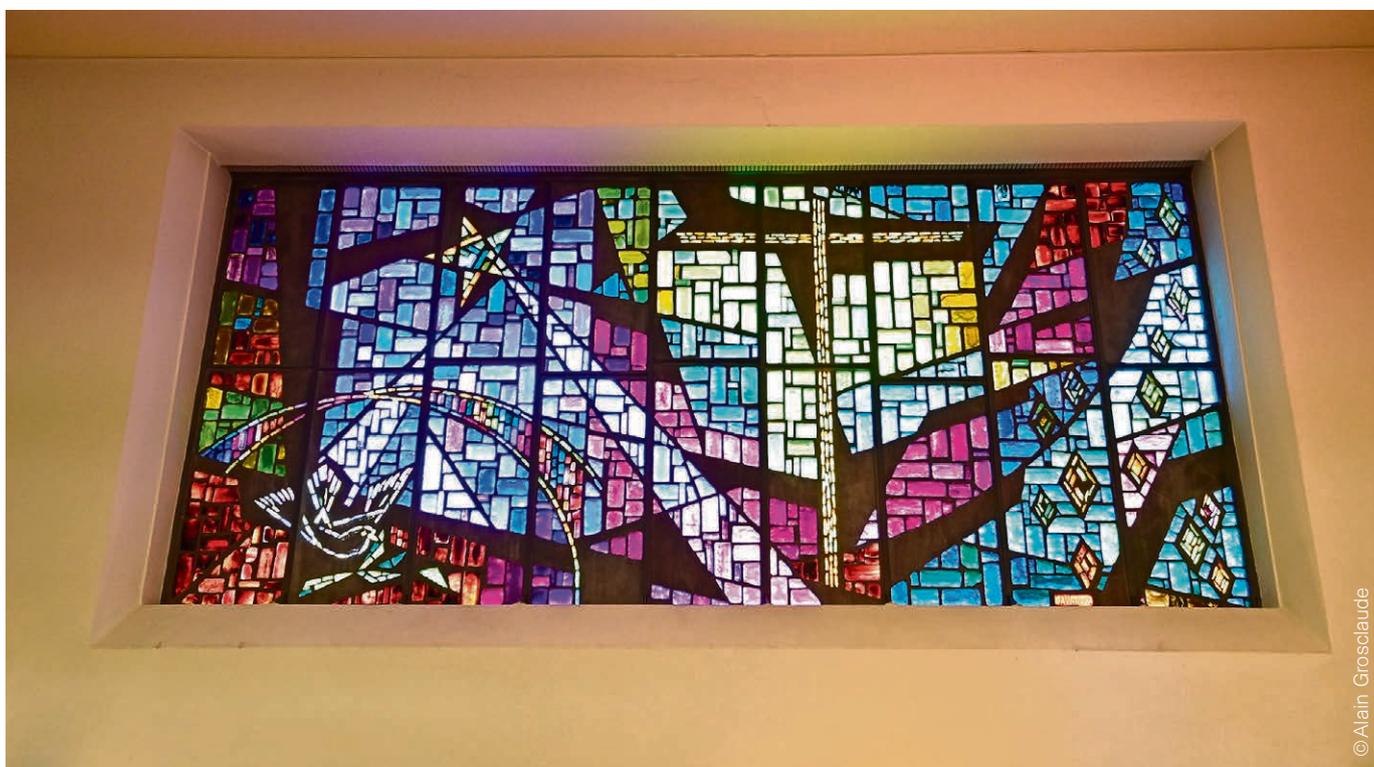


Voix:
Jeanne Balibar

Une production
BAYARD

 MUSÉE INTERNATIONAL
DE LA RÉFORME

jusqu'au 2 août 2021



Chapelle de Troinex.

CULTES

JUILLET – AOÛT 2021

CENTRE-VILLE (RIVE GAUCHE) Di 11 juillet 10h, Saint-Pierre, O. Fatio. 10h30, Champel, V. Schmid. 20h30, Champel, V. Schmid. **Di 18 juillet** 10h, Eaux-Vives, O. Pictet. 10h, Saint-Pierre, S. Landeau. 20h30, Champel, O. Pictet. **Di 25 juillet** 10h, Saint-Pierre, E. Rolland. 10h30, Champel, S. Landeau. 20h30, Champel, S. Landeau. **Di 1^{er} août** 10h, Saint-Pierre, M. Pernot. 10h30, Malagnou, S. Landeau, sainte cène. 20h30, Champel, S. Landeau, sainte cène. **Di 8 août** 10h, Eaux-Vives, M. Pernot, sainte cène. 10h, Saint-Pierre, V. Schmid. 20h30, Champel, M. Pernot, sainte cène. **Di 15 août** 10h, Saint-Pierre, E. Fuchs. 10h30, Malagnou, J.-M. Perret. 20h30, Champel, J.-M. Perret. **Di 22 août** 10h, Saint-Pierre, V. Schmid. 10h30, Champel, E. Fuchs. 20h30, Champel, E. Fuchs. **Di 29 août** 10h, Saint-Pierre, E. Rolland. 10h30, Malagnou, M. Pernot. 20h30, Champel, M. Pernot.

CENTRE-VILLE (RIVE DROITE) Di 11 juillet 10h, Servette, B. Barral. **Di 18 juillet** 10h, Saint-Gervais, N. N. **Di 25 juillet** 10h, Montbrillant, N. N. **Di 1^{er} août** 10h, Servette, N. Lüthi. **Di 8 août** 10h, Saint-Gervais, G. Nania-Montoya Ortega. **Di 15 août** 10h, Montbrillant, N. Lüthi. **Di 22 août** 10h, Servette, P. Baud. **Di 29 août** 10h, Saint-Gervais-Pâquis, P. Baud. 10h, Saint-Gervais, B. Barral, G. Teklemariam, N. Lüthi, P. Baud.

JURA-LAC / CELIGNY TERRE SAINTE, PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, VERSOIX Di 11 juillet 9h30, Petit-Saconnex. 10h, Commugny, L. Sibuet. 11h, Genthod, A. Fuog. **Di 18 juillet** 9h30, chapelle des Crêts, B. Gérard. 9h30, Petit-Saconnex. 10h, Coppet, L. Sibuet. 10h30, EMS Mies, D. Walgenwitz. 11h, Versoix, B. Gérard, culte d'été – Ecole du dimanche. **Di 25 juillet** 9h30, Petit-Saconnex. 10h, Céligny, O. Fatio. 11h, Genthod, J.-D. Schneeberger. **Di 1^{er} août** 9h30, chapelle des Crêts, J.-M. van Trappen. 9h30, Petit-Saconnex. 10h, Coppet, C. Hofer. 11h, Versoix, J.-M. van Trappen, culte d'été – Ecole du dimanche. **Di 8 août** 9h30, Petit-Saconnex. 10h, Commugny, C. Hofer. 10h30, EMS Mies, D. Walgenwitz. 11h, Genthod, L. d'Andiran. **Di 15 août** 9h30, chapelle des Crêts, L. d'Andiran. 9h30, Petit-Saconnex. 10h, Céligny, O. Fatio. 11h, Versoix, L. d'Andiran, culte d'été – Ecole du dimanche. **Di 22 août** 9h30, Petit-Saconnex. 10h, Commugny, C. Hofer. 11h, Genthod, A. Fuog. **Di 29 août** 9h30, Petit-Saconnex. 10h, Commugny, L. Sibuet et C. Hofer, culte tous âge reprise activités KT/enfance. 10h, Versoix.



Temple de Versoix.

RHÔNE-MANDEMENT / AÏRE LE LIGNON, CHÂTELAINÉ-COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER **Di 11 juillet** 10h, Maison de Châtelaine, K. Veraguth. 10h, Russin, P. Golaz. 17h, Meyrin. **Di 18 juillet** 10h, Eglise évangélique de Meyrin. 10h, Lignon. **Di 25 juillet** 10h, Eglise évangélique de Meyrin. 10h, Vernier, P. Leu. 17h, Meyrin. **Di 1^{er} août** 10h, Eglise évangélique de Meyrin. **Di 8 août** 17h, Eglise évangélique de Meyrin. **Di 15 août** 10h, Eglise évangélique de Meyrin, N. Genequand. 10h, Lignon, P. Leu. **Di 22 août** 10h, Eglise évangélique de Meyrin. 10h, Maison de Châtelaine, prédicateur invité. **Di 29 août** 10h, Vernier, K. Veraguth.

PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC **Di 11 juillet** 10h, chapelle du Petit-Lancy, P. Vonaesch. 20h, Avully, N. Rakotonanahary. **Di 18 juillet** 10h, Cartigny, I. Frey-Logean. **Di 25 juillet** 10h, Bernex-Confignon, L. Velasquez. 20h, Espace Saint-Luc, E. Jeanneret. **Di 1^{er} août** 10h, Onex, C. Eberlé. **Di 8 août** 10h, Espace Saint-Luc, C. de Carlini. 20h, Avully, G. Gribi. **Di 15 août** 10h, Onex, M. Barbey. **Di 22 août** 10h, Cartigny, D. Gnaegi. 20h, chapelle du Petit-Lancy, D. Gnaegi. **Di 29 août** 10h, Bernex-Confignon, A. Winter.

SALÈVE / CAROUGE, LANCY-GRAND-SUD, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER **Di 11 juillet** 10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse), O. Corthay, culte régional de vacances. **Di 18 juillet** 10h, Plan-les-Ouates, E. Adadzi, culte régional de vacances. **Di 25 juillet** 10h, Veyrier, C. Rieben, culte régional de vacances. **Di 1^{er} août** 10h, Carouge, L. Dieudonné, culte régional de vacances. **Di 8 août** 10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse), G. Teklemariam, culte régional de vacances. **Di 15 août** 10h, Plan-les-Ouates, E. Sommer, culte régional de vacances. **Di 22 août** 10h, Troinex, R. Weber, culte régional de vacances. **Di 29 août** 10h, Carouge, L. Dieudonné, culte de reprise. 10h, Plan-les-Ouates, O. Corthay. 10h, Veyrier, invité. 11h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse), G. Teklemariam, lectio divina.

ARVE ET LAC / ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÈNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PULPINGE **Di 11 juillet** 10h, Chêne-Bourg, G. Amisi. 10h, chapelle d'Anières, rassemblement. 10h, Vandœuvres, V. Trüb. **Di 18 juillet** 10h, Chêne-Bougeries, M. Schach. 10h, chapelle de Vézenaz. 10h, Cologny, C. Chalamet. **Di 25 juillet** 10h, Chêne-Bourg, L. Marti, sainte cène. 10h, Vandœuvres, G.-A. Cuendet. **Di 1^{er} août** 10h, Chêne-Bougeries, E. Sommer, sainte cène. 10h, Cologny, M. Grandjean. 10h, Jussy, N. Pictet, R. Bleeker. **Di 8 août** 10h, Chêne-Bourg, I. Juilletard. 10h, Jussy, M.-L. Jakubec. 10h, Vandœuvres, J. Dunon. **Di 15 août** 10h, Chêne-Bougeries, E. Jaroko Lengozara. 10h, Cologny, E. Schenker. 10h, Jussy, N. Pictet. **Di 22 août** 10h,

Chêne-Bourg, L. Mottier, sainte cène. 10h, Jussy, N. Pictet. 10h, Vandœuvres, J.-J. de Rham. **Di 29 août** 10h, Chêne-Bougeries, E. Jaroko Lengozara. 10h, chapelle d'Anières, M.-L. Jakubec. 10h, Jussy, N. Pictet. 10h30, Vandœuvres, M. Pernot, culte de rentrée de la paroisse.

PAROISSES CANTONALES **Di 11 juillet** 10h, Madeleine, M.-U. Kind, Ökumenische Sommerkirche. **Di 18 juillet** 10h, Eglise luthérienne, rue Verdaine 20 – Ökumenische Sommerkirche. **Di 25 juillet** 10h, Madeleine, J. Hany, und Ökum. Hauskreis, Ökumenische Sommerkirche. **Di 1^{er} août** 10h, Eglise luthérienne, rue Verdaine 20 – Ökumenische Sommerkirche. **Di 8 août** 10h, Madeleine, A. Saunier, K. Vollmer, M. Bielser, Ökumenische Sommerkirche. **Di 15 août** 10h, Kirchgemeinde Saint-Boniface, avenue du Mail 14 – Ökumenische Sommerkirche. **Di 22 août** 10h, Madeleine, A. Saunier, K. Vollmer, M. Bielser, Ökumenische Sommerkirche. **Di 29 août** 10h, Kirchgemeinde Saint-Boniface, avenue du Mail 14 – Ökumenische Sommerkirche.

SERVICES 10h30, Plainpalais, C. Costa. ▀

TemP^{LO}z ARTS

ETE JARDIN

— AU JARDIN —

DANS LES JARDINS DU TEMPLE*
ROUTE DE ST-JULIEN 173, 1228 PLAN-LES-OUATES

| | |
|--------------------------------|---|
| MER. 25 08 ✿ 17H30 | LA CINQ FOIS BELLE d'après Pierre Gripari (conte) GILLES DECORVET Pour enfants dès 7 ans et familles |
| SAM. 28 08 ✿ 20H | EXILS et autres textes de Mélanie Chappuis (lecture musicale) LORIANNE CHERPILLOD ET MARC BERMAN |
| SAM. 04 09 ✿ 20H | SOIF d'Amélie Nothomb (lecture musicale) PATRICK BRUNET ET RAPHAEL GARDIOL |

— ENTREE LIBRE —
CHAPEAU PARTICIPATIF
RESERVATION OBLIGATOIRES

En cas de pluie, les spectacles se passeront dans le temple - TPG : Bus D arrêt Velodrome / Bus 22 arrêt Champ-des-Filles
* Certains spectacles auront lieu dans le temple

Église protestante de Genève
Région Savoie

Recevez le magazine de la Région Savoie

100% 100% 100% 100%

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

